

Franc

ARTS ET SPECTACLES



SAINT-SAUVEUR
DANSER SUR
RADIOHEAD
PAGE 15



La Roux

OSHEAGA
DANS L'OMBRE
DE COLDPLAY
PAGES 10 ET 11

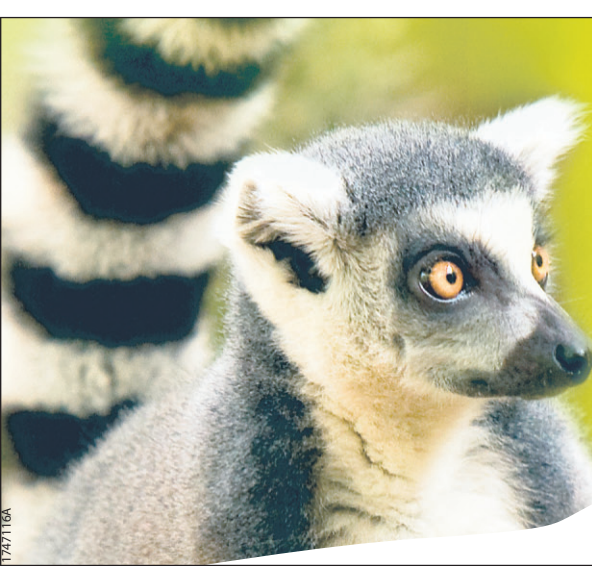
CES ACTEURS QUI CHANTENT



Ils chantent pour recevoir en direct l'amour du public. Mais ils en payent parfois le prix en essayant de vives critiques. Réunis aux FrancoFolies, trois acteurs et deux actrices nous racontent pourquoi ils aiment passer de l'écran à la scène. Un bond que n'a jamais regretté la Française Jane Birkin.

Lisez le dossier et les entrevues d'Alain de Repentigny en pages 2, 3 et 6.

PHOTOS FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES



MUSÉUMS **NATURE** MONTRÉAL

BIODÔME
DE MONTRÉAL

Faites connaissance

Lémurs catta et autres animaux de Madagascar,
présentation multimédia, exposition de photos et d'objets

museumsnature.ca 514 868-3000

LA PRESSE

accès
MENTAL

Photographie: Michel Tremblay

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

CES ACTEURS QUI CHANTENT

LES HAUTS ET LES BAS D'UNE DOUBLE VIE

En tant qu'acteurs, ils sont respectés, sinon adulés. Mais quand ils chantent, avec tout autant de passion et de conviction, ils se butent souvent à des préjugés tenaces. Est-ce vraiment si difficile de mener une double vie artistique? Des acteurs-chanteurs invités aux FrancoFolies se prononcent.



Imaginez un instant qu'au Québec, patrie des chanteuses à voix, des actrices célèbres se mettent toutes à la chanson à peu près en même temps. Des voix s'élèveraient sûrement pour dénoncer ce caprice de stars et les enjoindre de retourner vite au métier qui les a fait connaître. Pourtant, en France, pays des filets de voix, pareille chose est si bien acceptée qu'on a déjà lancé un coffret de sept CD intitulé *Actrices*. Les Français, dont la culture est pourtant si hiérarchisée et compartimentée, seraient-ils plus réceptifs à cette forme de multidisciplinarité? Oui, croit Jane Birkin, et c'est la faute de Serge Gainsbourg. «C'est Serge qui a fait chanter toutes les plus jolies filles de France, toutes des actrices: Isabelle Adjani, Catherine Deneuve, Bardot, Charlotte (Gainsbourg, sa fille), constate-t-elle. Ça ne l'intéressait pas d'écrire pour des chanteurs. Il a refusé de le faire pour Piaf, expliquant qu'il lui fallait quelque chose de guttural et de vraiment senti et qu'il n'était pas assez mature pour elle. Aujourd'hui, que des actrices chantent, comme Agnès Jaoui, Charlotte ou cette blonde que j'aime beaucoup, Sandrine Kiberlain, ça n'empêche pas de gagner un prix à Cannes. Et ce n'est pas considéré comme un caprice.» Birkin parle en connaissance de cause. Sa rencontre avec Gainsbourg a fait de la jeune actrice anglaise qu'elle était une chanteuse respectée qui conjugue les deux métiers depuis maintenant 40 ans. Elle chérit la possibilité de lire un texte écrit pour elle par Wajdi Mouawad à Avignon et de chanter le lendemain devant 6000 personnes à Valence, devant deux publics tout à fait différents.

«Ça ne m'a rien enlevé en tant qu'actrice de chanter, souligne-t-elle. Ça se complète. J'ai d'ailleurs suggéré à Charlotte de partir en tournée parce que c'est quand même magnifique pour le moral de savoir qu'on est aimée, si jamais on a un doute.» L'amour, voilà le mot-clé pour Birkin la chanteuse: «Un jour, Pierre Arditti m'a dit: "Qu'est-ce que je t'envie!" Mais pour-quoi, ai-je répondu, tu as gagné tous les prix, et moi je n'ai jamais rien eu? Et il a dit: "Parce que vous vous adressez directement au public, vous recevez son amour en direct." Je crois que chaque acteur, aussi sérieux qu'il soit, rêve d'être un chanteur. Et en France, c'est permis.»



ISABELLE BLAIS

Isabelle Blais est l'une des actrices les plus en demande au Québec, au cinéma, à la télé et au théâtre. Par contre, même si le groupe rock Caïman Fu, dont elle fait partie, a trois albums dans ses bagages, la chanteuse se bute encore aux préjugés. «C'est le même genre de préjugés qu'ont les acteurs face aux humoristes qui font du cinéma; ils veulent défendre leur territoire, c'est un réflexe, commente-t-elle. Le public aussi peut avoir des préjugés, mais quand il vient voir le concert, il constate que c'est tout un investissement. Le milieu au Québec est plus réticent à nous accepter dans la famille, à m'accepter moi, je ne me sens pas dans la gang. On a eu des critiques qui remettaient en question le besoin viscéral qu'on avait de faire de la musique. Ces questions peuvent être légitimes, mais est-ce qu'on les pose à d'autres musiciens qui ont un succès immédiat ou à ceux qui font *Star Académie*? Il faudrait vraiment que je sois maso pour dire que c'est juste une partie de plaisir, la musique. J'en fais parce que j'adore ça, mais faut

que ça soit une passion. Au Québec, les groupes qui ne vivent que de ça, honnêtement, il n'y en a vraiment pas beaucoup.» Elle fait un lien entre le chant et le jeu au théâtre qui exigent la maîtrise de la voix et la capacité de la projeter. «Mais en spectacle, t'es beaucoup plus libre qu'au théâtre où il y a le quatrième mur: il faut que t'oublies le public, tu reçois sa réponse, mais tu ne peux pas trop interagir; au contraire, il faut que tu te concentres et que tu fasses comme si t'étais seule. En chanson, le mur, tu veux le pulvériser.» «Même avec Caïman, j'interprète les chansons, je les vis, poursuit-elle. Les chanteurs qui m'ont influencée n'étaient pas que des chanteurs. J'ai trippé sur Madonna et Cyndi Lauper, qui étaient des personnages sur scène. Si je ne donnais pas de spectacles, je ne ferais pas de musique. Je chante tout le temps, même dans la douche, mais mon nanane, c'est les spectacles. En studio, à la limite, je n'ai pas beaucoup de plaisir.»

CAÏMAN FU
Cabaret Juste pour rire, 1^{er} août, 22h

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES



FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ

Frédéric De Grandpré a gagné un Félix dans la catégorie jazz pour chacun des ses deux albums de chansons pop-jazz. La première fois, des musiciens de jazz ont écrit une lettre de protestation. La deuxième, Ariane Moffatt a dit en plein gala de l'ADISQ que Frédéric De Grandpré était un bon... comédien.

« Ma démarche est très sincère, je le fais parce que j'aime ça avant tout, répond l'acteur-chanteur quand je lui demande si ça l'a blessé. Je n'ai pas un groupe derrière moi, comme Caïman Fu avec Isabelle Blais ou Mes Aïeux avec Stéphane Archambault, je suis vraiment tout seul à l'avant-plan. C'est peut-être pour ça que je reçois plus de coups, mais aussi parce que je suis un interprète, pas un compositeur, ni un auteur. Et puis, au Québec, le pop-jazz est souvent associé à quelque chose de quêtaine alors que moi j'essaie de faire du jazz un petit peu plus pur en spectacle et sur mon prochain album. C'est sûr qu'au début ça m'a blessé, mais si je n'avais pas ma place, le public me l'aurait dit. »

Celui qui incarnait *Le négociateur* à la télé rappelle qu'en France, Montand, Reggiani et Aznavour ont pratiqué les deux métiers comme l'ont fait Dean Martin, Bing Crosby, Nat King Cole et Frank Sinatra aux États-Unis. « Ces gens-là avaient une notion de polyvalence à laquelle on va être obligés de revenir au Québec, estime-t-il. Il y a de plus en plus d'acteurs et de chanteurs, mais de moins en moins de pointes de tarte, donc il faut absolument diversifier son champ d'action pour survivre. Ce n'est pas tellement mon genre d'attendre dans mon bureau que le téléphone sonne. »

Ce téléphone, il sonne moins souvent pour l'acteur que pour le chanteur depuis quelque temps, avoue De Grandpré. « Peut-être que le fait d'être associé à la chanson me nuit dans mon rôle d'acteur, mais je travaille très fort là-dessus. Je ne me vois pas faire juste du chant parce qu'il me manquerait quelque chose. Je peux jouer un personnage quand j'interprète une chanson, mais je veux être capable d'aller explorer des zones plus sombres de moi-même, ce que je ne peux faire quand je chante du Charles Aznavour en spectacle. »

FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ
Monde Francou, 1^{er} août, 19 h et 22 h



PIERRE-LUC BRILLANT

En plus d'être acteur, Pierre-Luc Brillant joue et chante de la chanson trad grivoise avec Les Batteux-Slaques. Il joue sur les deux tableaux depuis que, à 12 ans, il étudiait la guitare classique au Conservatoire et tenait son premier rôle au cinéma dans un *Conte pour tous*. « Mais je n'ai aucune formation d'acteur, j'ai poussé beaucoup plus fort dans l'apprentissage de la musique », dit celui que le public connaît avant tout pour ses rôles dans *C.R.A.Z.Y.*, *Borderline* ou la série *Nos étés*.

Se considère-t-il d'abord comme un acteur ou un musicien ? « Ça dépend de comment je gagne ma vie. En ce moment, je suis musicien », répond-il en riant. Brillant n'a pas joué depuis l'hiver, mais on le verra dans trois films qui prendront l'affiche à l'automne dont *Romaine par moins 30* dans lequel joue également Sandrine Kiberlain. « Elle m'a donné son disque autographié, qu'elle m'a fait écouter, raconte-t-il. Mais elle était beaucoup plus timide en tant que chanteuse qu'en tant qu'actrice. »

– Pourquoi ?
– Elle doit se sentir un peu imposteur en faisant de la musique, j'imagine. La musique, c'est une chasse gardée, difficile à pénétrer. Ça fait longtemps que j'en fais, pourtant je ne connais pas grand monde dans le milieu... quoique je n'ai pas beaucoup plus d'amis acteurs (rire). La musique est un drôle de milieu parce qu'il y a très peu de gens qui gagnent leur vie avec ça pour vrai, même des chanteurs qui sont assez populaires. Alors si t'es un peu *underground*...

Pour lui, la question du choix ne se pose pas non plus : « S'il fallait que je choisisse juste l'un ou l'autre, je m'emmerderais totalement. Les deux, ça crée un équilibre. Un acteur qui ne travaille pas, ça ne fait absolument rien. »

L'amour direct du public, Pierre-Luc Brillant y a goûté et il en redemande : « C'est le petit côté plate du cinéma, t'as aucun écho de ce que t'as fait pendant un an, tu ne sais pas si t'as travaillé dans le beurre ou non. Tandis que sur scène, t'es tout de suite nourri, ça devient une espèce de drogue de jouer devant un public. »

LES BATTEUX-SLAQUES
Place Loto-Québec, 4 août, 22 h 30

STÉPHANE ARCHAMBAULT

En Stéphane Archambault, de Mes Aïeux, je croyais tenir le parfait exemple de l'artiste québécois pour qui la transition entre les deux métiers s'est faite naturellement. Tout n'est pas si simple.

« Je serais bien mal placé pour dire que ça n'a pas marché, mais ce qui m'a aidé beaucoup, c'est le fait qu'on soit un groupe, répond-il. Ça m'a permis de dire que je n'étais qu'un élément de ce groupe-là. Au départ, justement, on a travaillé fort pour que ça ne soit pas le gars de *4 et demi* et ses musiciens. On a toujours refusé l'invitation des talk-shows qui voulaient juste avoir le chanteur accompagné du *house band*. Et quand on a lancé notre premier album, je sentais que les journalistes musicaux nous prenaient pour le Boum Ding Band du folklore, c'est à dire un *trip* de comédiens qui va durer le temps d'un album. Ça aurait pu être ça, sauf qu'on a eu assez de fun pour en faire un deuxième puis un troisième et un quatrième... J'en ris aujourd'hui, mais pendant longtemps, j'étais un acteur qui chantait alors que maintenant, je sais très bien que je suis considéré comme un chanteur qui joue. »

Archambault estime que chacun de ses deux métiers nourrit l'autre. « Je n'ai pas la plus grande voix au monde, mais pour moi, un chanteur qui interprète une chanson, c'est aussi intéressant qu'une grande voix, sinon plus », croit-il.

Il pratique les deux métiers depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre. « Au début, la musique, c'était juste pour occuper mon côté créatif, puis à force d'investir du temps, ça a grossi, explique-t-il. Mais si, à nos débuts, j'avais eu un ou deux autres films, l'histoire aurait été complètement différente parce que j'aurais investi mon énergie ailleurs. »

Archambault et les autres membres de Mes Aïeux ont sans doute trouvé la meilleure façon de combattre les préjugés envers les acteurs-chanteurs. « Nous, on a toujours vu ça comme un défi, dit-il. Tu penses que ça ne sera pas bon parce qu'on est des acteurs ? Eh bien, viens nous voir et on va essayer de te brasser la cabane ! Il y a des gens qui ne nous prennent pas au sérieux ? Parfait, avec notre tête de cochon, on va leur prouver que ça a du sens, le *trip* de Mes Aïeux. »

MES AÏEUX
Place des festivals, 6 août, 21 h



PHOTOMONTAGES LA PRESSE

MUSÉUMS**NATURE**MONTRÉAL

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

Viens jouer dehors

Nouvel espace de découvertes
La Cour aux insectes

1757165A

museumsnature.ca

LA PRESSE

accès
MONTRÉAL

Pie-IX

AIRÉ DE JEU • VOLIÈRE À PAILLONS • ÉTANG GROUILLANT DE VIE...

57168

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

COMPIL DU JOUR

CHANSONS À ÉCOUTER SUR CYBERPRESSE



JORANE
VERS À SOI
TACCA

LE FEU: On a l'habitude du violoncelle emporté de Jorane. Ici, l'étrangeté, la tension et la passion proviennent des rythmes et des éclats de voix.

> Ce soir, 21h, sur la Place des festivals.



**PIERRE
LAPOINTE**
SENTIMENTS
HUMAINS
AUDIOGRAM

JE REVIENDRAI: Élégante, accrocheuse et animée d'une envie de simplicité, *Je reviendrai* contient tout ce qui fait la beauté de l'album *Sentiments humains*.

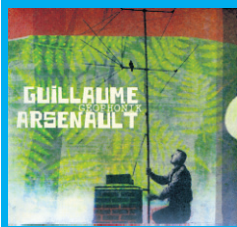
> Demain, 21h, au Métropolis.



**LES DALES
HAWERCHUK**
LES DALES
HAWERCHUK 2
C4

LE REEL DU P'TIT MINOU: Non, les Dales ne sont pas des poètes. Un frappe-et-court de moins de deux minutes, cru et très physique.

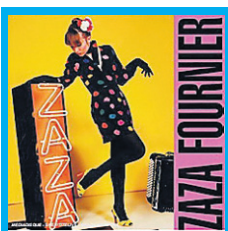
> Ce soir, 21h, Métropolis.



**GUILLAUME
ARSENAULT**
GÉOPHONIK
GSI

MOTS PARLEURS: À mi-chemin entre le slam et le chant, Guillaume Arsenault utilise ce jeu de mots pour parler de... la beauté des mots.

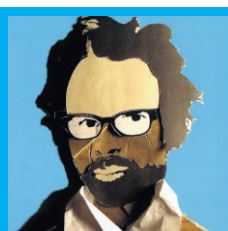
> Ce soir, 22h30, Place Loto-Québec.



**ZAZA
FOURNIER**
ZAZA FOURNIER
WARNER

LA VIE À DEUX: Une voix riche et belle, un accordéon omniprésent et des chansons emballées dans des arrangements bien modernes.

> Ce soir, 22h, au Cabaret Juste pour rire.



DOMLEBO
GRAND NAÏF
INDÉPENDANT

MOTOCROSS: L'ancien batteur des Cowboys fringants avait autre chose à dire et à chanter. Quoique inégal, son album *Grand naïf* est d'une touchante sincérité.

> Demain, 20h, zone Molson Dry.

LES CHOIX DE PAUL JOURNET > 1^{er} ET 2 AOÛT

COUP DE CŒUR Malajube et les Dales Hawerchuk

Cela devrait ressembler à *L'Autre Saint-Jean*, mais avec une meilleure sono et avec moins de Jeunes Patriotes. Les deux groupes se suivront encore une fois sur scène ce soir au Métropolis. En entrée, le rock lourd et décapant des Dales, avec les extraits de leur deuxième disque. Après ces salves importées du Lac-Saint-Jean, on goûtera au rock plus progressif et texturé des pièces de *Labyrinthes*, dernier disque de Malajube. Pour ceux qui ont manqué leurs récents spectacles ou ceux qui veulent les revoir – ce qui se justifie très bien.

> Ce soir, 21h, au Métropolis.

COUP DE DÉ Guillaume Arsenault

Le Gaspésien fait dans la folktronica. Il tisse ses chansons autant avec des instruments ordinaires qu'avec des objets comme une machine à écrire, un jouet d'enfant ou un modem. Malgré ces aventures sonores, les chansons de *Géophonik*, son troisième disque paru en mai, restent très accessibles. Même organiques, si vous permettez le cliché. On est bien curieux de voir comment elles se transposent sur scène.

> Ce soir 22h30, à la Place Loto-Québec.



Guillaume Arsenault

ÉVÉNEMENT



Jorane

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

JORANE AVEC L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Jorane a été surprise quand on lui a proposé cette collaboration avec l'Orchestre Métropolitain. « Comme je suis plus en période de création qu'en période de tournée, je ne m'y attendais vraiment pas. Mais finalement, ça tombe à point. J'avais déjà des idées symphoniques pour mon prochain disque, alors je plonge dans la bonne ambiance », raconte-t-elle. Le travail se fait avec Christopher Donison, à la fois arrangeur et chef d'orchestre du spectacle. « On fait la carte du trajet à emprunter pour chaque pièce, illustre-t-elle. Je ne veux pas que l'orchestre se moule à moi. Il faut que ce soit le contraire. Ce qui dure normalement quatre mesures pourra en durer 24 s'il le faut. L'important, c'est d'utiliser l'orchestre à son maximum, que ce soit en ajoutant des intros ou des ponts. Il faut que ces gens-là s'amuse avec mes chansons. » L'orchestre devrait

adapter des pièces de *Vers à soi* et se permettre aussi quelques incursions dans *Vent fou*, *16 mm* et ses autres disques. Ses musiciens Miles Perkin (contrebasse) et Stefan Schneider (batterie) se joindront par moments à l'OM, mais la guitare électrique devrait être laissée de côté. Pour la mise en scène, Jorane veut construire à partir de ce que propose déjà la Place des festivals. « Le site est vraiment grandiose, s'emballe-t-elle. Avec les éclairages, la foule est intégrée au spectacle. On misera beaucoup là-dessus. Il y aura aussi des projections, mais sans trop en faire non plus. La musique s'occupera du reste. »

— Paul Journet

> Ce soir, 21 h, sur la Place des festivals.

SAMEDI 1^{er} AOÛT

HEURE	CONCERT	LIEU
EXTÉRIEUR		
13h00	Les Petites Tounes	La Grande-Place du complexe Desjardins
15h00	Les Petites Tounes	La Grande-Place du complexe Desjardins
17h00	Alexandra Hernandez (France)	Espace vert Desjardins
19h00	Yves Desrosiers	Tente slam Pepsi
19h00	Frédéric De Grandpré	Le Monde Francofou Le Lait
19h00	Oumou Soumaré (Mali/Nouveau-Brunswick)	Le Monde multiculturel Hydro-Québec
20h00	Carl-Éric Hudon	Place Loto-Québec
20h00	Les Fatals Picards (France)	La zone Molson Dry
21h00	Maytiss	Grande-Place du complexe Desjardins
21h00	Sammy Decoster (France)	Espace vert Desjardins
21h00	O11	Le Monde urbain Vidéotron
21h00	Le Grand RDV Loto-Québec/ Jorane et l'Orchestre Métropolitain	Scène Ford
22h00	Frédéric De Grandpré	Le Monde Francofou Le Lait
22h00	Oumou Soumaré (Mali/Nouveau-Brunswick)	Le Monde multiculturel Hydro-Québec
22h30	Tristan Malavoy	Tente slam Pepsi
22h30	Guillaume Arsenault	Place Loto-Québec
23h00	Orange Orange	Le Monde urbain Vidéotron
23h00	Alexandre Désilets	La zone Molson Dry
EN SALLE		
19h00	Moquettes Coquettes	Club Soda
20h00	Bernard Lavilliers (France)	Théâtre Maisonneuve – PdA
20h30	Cœur de Pirate, 1 ^{re} partie Le Husky Trio	Nouvelle salle de la Maison du festival
21h00	Malajube, 1 ^{re} partie Les Dales Hawerchuk	Métropolis
22h00	Zaza Fournier (France)/Caïman Fu	Cabaret Juste pour rire
Minuit	Payz Play Supa DJ	Le Shag

DIMANCHE 2 AOÛT

HEURE	CONCERT	LIEU
EXTÉRIEUR		
13h00	Les Petites Tounes	La Grande-Place du complexe Desjardins
15h00	Les Petites Tounes	La Grande-Place du complexe Desjardins
17h00	Imbert Imbert (France)	Espace vert Desjardins
18h00	Aurélia O'Leary	Espace Ford
19h00	Monsieur Mono/Sylvie Paquette	Tente slam Pepsi
19h00	Pat Groulx et les Bas blancs	Le Monde Francofou Le Lait
19h00	Lo Cör de la Plana (France)	Le Monde multiculturel Hydro-Québec
20h00	Guy-Philippe Wells	Place Loto-Québec
20h00	Domlebo	La zone Molson Dry
21h00	Ma première Place des Arts	Espace vert Desjardins
21h00	Le Pakte	Le Monde urbain Vidéotron
21h00	Khaled (Algérie)	Scène Ford
22h00	Pat Groulx et les Bas blancs	Le Monde Francofou Le Lait
22h00	Lo Cör de la Plana (France)	Le Monde multiculturel Hydro-Québec
22h30	Tristan Malavoy	Tente slam Pepsi
22h30	Métatuk	Place Loto-Québec
23h00	Rachelle Jeanty avec Nomadic Massive et Paul Cargnello	Le Monde urbain Vidéotron
23h00	Les Denis Drolet	La zone Molson Dry
EN SALLE		
19h00	Catherine Major, 1 ^{re} partie Sammy Decoster (France)	Club Soda
20h00	Juliette Gréco (France)	Théâtre Maisonneuve – PdA
20h30	Cœur de Pirate, 1 ^{re} partie Le Husky Trio	Nouvelle salle de la Maison du festival
21h00	Pierre Lapointe, 1 ^{re} partie Albin de la Simone (France)	Métropolis
22h00	Les Fatals Picards (France)/3 gars su'l sofa	Cabaret Juste pour rire
Minuit	K20 (Francos de La Rochelle)	Le Shag

KHALED

Fils de la liberté

Plus de 20 ans après le mythique *Kutche*, album qui a révélé au monde la face rock de l'Algérie, Khaled est toujours là. Le plus éminent interprète du raï fait le point sur ses dernières réformes esthétiques et clarifie une récente prise de position controversée au sujet du conflit israélo-palestinien.

ALAIN BRUNET

Khaled, qui a été le cheb des chebs à l'époque où le raï a été révélé à l'Occident et que les noms de ses interprètes étaient invariablement précédés du mot cheb (qui signifie jeune), se fait rare en Amérique. « Le monde est grand, j'ai fait pas mal de tournées, mais peu de dates en Amérique du Nord. On boude des fois... Et des fois on veut revenir sur de bonnes bases », dit Khaled Hadj Brahim, joint à son appartement au Luxembourg.

Sur le continent nord-américain, une seule date a été bloquée cet été, aux FrancoFolies de Montréal, et la prochaine est prévue en novembre à Las Vegas – Khaled prendra part au spectacle *Sahara* dans le désert du Nevada. Il en sera l'une des têtes d'affiche avec la diva syrienne Assala et la pop star irakienne Rida Al Abdulla.

« C'est la première fois qu'un Maghrébin participe à une telle manifestation en Amérique du Nord. J'espère avoir la force de satisfaire tout le monde », commente Khaled, non sans fierté.

Il risque fort d'y parvenir avec la matière de *Liberté*, son plus récent album. Plus acoustique, moins rock, plus proche des racines. Plutôt libre, en effet. « Je pense qu'on a besoin de crier assez fort cette liberté, ce besoin de mieux passer le message. Depuis que je suis petit et que

« Je voulais faire la jonction avec le rock, mais sans le côté *hard*. Avec une douceur, quoi. Je voulais aussi refaire des musiques de ma région, car j'appartiens toujours au Maghreb. »

je connais cette musique, je n'ai pas froid aux yeux: je veux vivre et j'ai envie de vivre libre. Cette musique raï, dans le temps, était mal vue, un peu interdite. Mais quand elle s'est lâchée, elle s'est mariée avec tout le monde. »

Liberté est effectivement un album de grande maturité. Les dernières réformes de Khaled s'avèrent à la fois *roots* et raffinées. « Ma musique doit



PHOTO FOURNIE PAR SPECTRA

Khaled ne vient pas souvent en Amérique du Nord. « Le monde est grand, j'ai fait pas mal de tournées, mais peu de dates en Amérique du Nord. On boude des fois... Et des fois on veut revenir sur de bonnes bases », dit l'intéressé, qui honorera les Montréalais de sa présence demain soir dans le cadre des FrancoFolies.

toujours être de plus en plus recherchée, estime le principal intéressé. Dans mon orchestre, par exemple, j'ai aimé intégrer le luth (oud) et les cordes (violon et violoncelle), qui s'ajoutent aux percussions traditionnelles et à l'instrumentation rock. Chaque musicien du

Oran. La transe qui fait guérir, l'exorcisme... »

Choisir son arme

Enfant terrible d'Oran, transplanté à Paris depuis les années 90, Khaled s'est installé au Luxembourg. « J'y ai trois petites gonzesses, je voulais un peu sortir de la foule tout en restant au cœur de l'Europe. Un peu de liberté familiale dans un petit patelin...Vivre en paix, quoi. »

Khaled se dit d'ailleurs partisan de la paix. Or, en janvier dernier, alors qu'Israël bombardait Gaza, le quotidien algérien *Ennahar* a écrit que le chanteur avait affirmé être « prêt à prendre les armes pour aller combattre à Gaza ».

« J'ai été surpris, confie Khaled. Parfois on déforme mes propos... Mais il fallait quand même parler des innocents! Ce que je voulais dire vraiment? C'est qu'il fallait réaliser les horribles choses qui se produisaient à Gaza, les civils encerclés, les enfants tués, les hôpitaux détruits. La bombe, elle, ne choisit pas qui

elle tue, la balle ne choisit pas la personne. Maintenant, il n'y a plus de respect. Maintenant, on tue les enfants et on fait sauter les hôpitaux. »

EN UN MOT

L'enfant terrible d'Oran est encore et toujours LA voix du raï moderne et de la musique populaire maghrébine.

ALBUMS ESSENTIELS



KUTCHE
Créé en 1988 avec Safy Boutella et Martin Meissonnier,

Kutche est considéré comme le disque charnière du raï, tel qu'on l'a connu ensuite en Occident. L'esprit rock qui s'en dégage est tout simplement explosif.



LIBERTÉ
En 2009, Khaled renoue avec le réalisateur Martin

Meissonnier, mais dans un contexte plus proche de la grande musique maghrébine. Oud, cordes, percussions traditionnelles confèrent à la voix de Khaled une facture de crooner des plus sophistiquées.

On lui repose la question: prendre les armes? Khaled déclenche un rire dont on ne sait s'il est empreint d'ironie ou de nervosité. « Prendre les armes alors que j'ai toujours refusé de faire le service militaire, car je ne pouvais m'imaginer tirer du fusil? Mes armes, c'est ma voix, mes chansons, ma musique. Je veux la paix, l'amour, le bonheur, je veux casser les frontières. Point barre. »

Khaled se produit demain, 21 h, Place des festivals, dans le cadre des FrancoFolies.

Théâtre Lionel-Groulx

MARIO JEAN
GARE AU GROS NOUNOURS!
DE RETOUR SUR SCÈNE AVEC SON QUATRIÈME «ONE-MAN-SHOW»!

Offrez-vous une drôle de sortie estivale!

À SEULEMENT 20 MINUTES DE MONTRÉAL

LES VENDREDIS ET SAMEDIS DU 3 JUILLET AU 29 AOÛT 2009

Une présentation de : **Bell**

Théâtre Lionel-Groulx
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse
450 434-4006
www.theatrelg.com

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR
Saison 2009

La Montagne qui marche

« BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS »

Théâtre de la Dame de Cœur

www.damedecoeur.com
450-549-5828

Une pièce musicale de **Neil Simon**
Paroles de **Carole Bayer Sager**
Musique de **Marvin Hamlisch**

C'est notre chanson

Avec **Luc Guérin** et **Catherine Sénart**

SUPPLÉMENTAIRE : 28 août à 20 h 30

Jusqu'au 22 août 2009
au THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND à L'Assomption

Mise en scène **FRÉDÉRIC BLANCHETTE** Traduction et adaptation **YVES MORIN**
Direction musicale **PHILIPPE NOIREAUT**
Contrebasse **JEAN PELLERIN** Batterie, percussions **JOSIANNE LAPORTE**

1 877 589-9198 • www.hector-charland.com

Deux comédiens vedettes, deux bons chanteurs. [...] une EXCELLENTE production!
- Francine Grimaldi, Radio-Canada

C'est un spectacle JOYEUX, FESTIF et INTELLIGENT. [...] la musique est magnifique.
- Ginette Boulanger, Montréal Express

[...] Les dialogues sont savoureux [...] avec deux excellents interprètes. J'EN SORS RAVIE!
- Karyne Lefebvre, Radio-Canada

C'EST À VOIR.
- Robert Germain, Allô Vedettes

Sénart, Guérin et Simon nous font passer UNE TRÈS BELLE SOIRÉE
- Sylvain Latulippe, L'Écrivain public

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

JANE BIRKIN

L'avant et l'après-Gainsbourg

Pour la première fois en 40 ans, Jane Birkin chante ses propres chansons sur *Enfants d'hiver*. Un album très personnel qu'elle tenait à nous présenter aux FrancoFolies avant de s'éclipser de la scène.

ALAIN DE REPENTIGNY

Jane Birkin a toutes les raisons du monde d'être à bout de souffle. Son train vient d'arriver avec deux heures de retard et, quand je la rappelle, elle est à mettre la touche finale à son album *Live au Palace* qui sortira le 22 septembre. La veille, elle chantait à Valence et l'avant-veille, au festival de théâtre d'Avignon, elle lisait un texte que le dramaturge québécois Wajdi Mouawad a écrit exprès pour elle: *La sentinelle*.

Mais dès l'instant où elle prend le combiné, elle est toute là, volubile à souhait, répondant longuement aux questions comme si le temps était suspendu. « Je vais bientôt arrêter de chanter, dit-elle. Il faut se laisser désirer un peu et laisser Charlotte et Lou (Gainsbourg et Doillon, ses deux filles) faire leur tour de chant. Moi, je reviendrai dans trois ou quatre ans, comme le fait Souchon. »

Si elle vient chanter son plus récent album, *Enfants d'hiver*, au Québec, c'est parce que c'est ici qu'il a reçu le plus bel accueil. En France, dit-elle, le public, habitué à l'entendre chanter Gainsbourg, n'a véritablement adopté ces premières chansons signées Birkin qu'après les avoir entendues en concert.

Comme son titre le suggère, cet album baigne dans la nostalgie de l'enfance, qui devient de plus en plus présente en vieillissant, constate Birkin avant de

« Je vais bientôt arrêter de chanter. Il faut se laisser désirer un peu et laisser Charlotte et Lou (Gainsbourg et Doillon, ses deux filles) faire leur tour de chant. Moi, je reviendrai dans trois ou quatre ans, comme le fait Souchon. »

raconter d'où lui est venue son inspiration: « Je tremblais à l'idée de faire un direct dans l'émission de Michel Drucker, même si j'ai fait tellement de télévision et que Drucker doit être l'un des hommes les plus doux du monde. Je rendais



PHOTO KATE BARRY

Si Jane Birkin vient chanter son plus récent album, *Enfants d'hiver*, au Québec, c'est parce que c'est ici qu'il a reçu le plus bel accueil. En France, dit-elle, le public, habitué à l'entendre chanter Gainsbourg, n'a véritablement adopté ces premières chansons signées Birkin qu'après les avoir entendues en concert.

dingue mon entourage et mes enfants alors je suis allée voir un hypnotiste qu'Étienne Daho m'avait recommandé. Il a voulu savoir pourquoi j'avais peur. J'ai peur d'être jugée, ai-je dit. Il m'a alors demandé quand

jugent pas. Ils trouvent ça drôle de faire des pique-niques dans le bois de Boulogne, ils aiment bien essayer de pêcher des poissons rouges avec des sacs en plastique dans les bassins du Luxembourg. Avec eux, je m'amuse. »

La muse de Gainsbourg

Birkin est « très fière et très émue » d'avoir inspiré des chansons à Gainsbourg, d'avoir été sa muse, et pas forcément pour les chansons gaies, précise-t-elle: « J'ai toujours pensé que je chantais sa face B – lui-même trouvait cette formule juste; j'ai aussi chanté ses malheurs, comme *Amours des feintes* quand je l'ai quitté. Il m'a utilisée comme un metteur en scène. J'ai joué le rôle de Serge, j'étais Gainsbourg encore quand il s'est transformé en Gainsbarre.

Il permettait que je chante son côté féminin, il en avait besoin, et j'étais honorée que ça soit moi.

« Comme j'ai dit à Prague, il y a un avant et un après-Gainsbourg comme il y a eu un avant et un après Kafka, poursuit-elle. Serge a réinventé le langage, il a été le premier à utiliser l'anglais, il a inventé des mots comme les aquaïbonistes. Comme Picasso, Serge a eu des périodes différentes, de sa période jazz à *You're Under Arrest*. Il est mort deux jours avant de partir pour La Nouvelle-Orléans faire un disque de jazz avec de vieux jazzmen, il aurait encore été 15 ans en avance sur son époque. Ce qui m'enchant, pour quelqu'un d'aussi peu sûr, d'aussi peu aimant de lui-même, c'est qu'il n'a pas subi le sort de Modigliani ou des poètes obscurs qui ont été

aimés après leur mort, comme Keats. Je pense qu'il savait qu'après la mort de Coluche, il était l'homme le plus aimé de France. »

Aux FrancoFolies, Birkin chantera une demi-douzaine de chansons d'*Enfants d'hiver* et de Gainsbourg, mais pas forcément celles qu'on attend. « Je n'ai jamais chanté *L'eau à la bouche* et je n'ai jamais osé chanter *Les petits papiers* après Régine, mentionne-t-elle. Je chante aussi des choses anciennes et mes classiques *Fuir le bonheur* et *Amours des feintes*. Et j'insiste pour chanter *Aung San Suu Kyi* (ndlr: la dissidente birmane); je sais bien que je l'ai faite chez vous l'année dernière, mais comme elle est en prison et qu'elle risque sa vie, ce n'est pas le moment de flancher. »

Jane Birkin, le 7 août, 20h, au Théâtre Maisonneuve.

CLASH

UN TEXTE DE DANIEL LEMIRE
AVEC LA COMPLICITÉ DE JEAN-PIERRE PLANTE



UNE COMÉDIE DRÔLEMENT GRINÇANTE !
MISE EN SCÈNE : PIERRE LEBEAU
AVEC : PIERRE LEBEAU, GENEVIÈVE RIOUX, SYLVAIN MARCEL, DOMINIQUE PÉTIN

En primeur

SALLE ANDRÉ-MATHIEU
15 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
INFOS ET CONCOURS : WWW.SALLEANDREMATHIEU.COM
450 667-2040 ★ ADMISSION : 514 790-1245
PRIX DE GROUPE DISPONIBLE

ZINC 105.7 Le Rythme de Montréal

Après plus de 135 représentations, Voici enfin le retour de l'inaccessible étoile

L'HOMME DE LA MANCHA

Centre culturel de Joliette

Trente représentations exceptionnelles

Du 2 juillet au 29 août 2009

À la salle Rolland-Brunelle de Joliette

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL

AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN
SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS

Prix de groupe (20 personnes et plus) et forfaits disponibles sur demande

Billetterie : **450-759-6202**
spectaclesjoliette.com

Ou via Admission 

Un grand événement... Une production qui fera époque. **La Presse**

Que de talents à la puissance dix. **Montréal ce soir, Radio-Canada**

Le public a vu briller l'inaccessible étoile. **Le Point, Radio-Canada**

Fabuleux spectacle musical. **Salut Bonjour, TVA**

Un énorme défi relevé avec panache. **Le Devoir**

1828489A 1828526

FLASHES



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Mara Tremblay

Mara Tremblay annule tous ses spectacles

Souffrant d'une importante hernie cervicale, Mara Tremblay est forcée d'annuler tous ses spectacles, y compris celui qu'elle devait présenter le 7 août aux FrancoFolies. Les premiers symptômes sont apparus au mois de juin et, après une série de tests, il a été établi qu'elle ne devait jouer d'aucun instrument de musique jusqu'à nouvel ordre. Comme le spectacle tiré de son album *Tu m'intimides* ne peut se passer de son apport musical, souligne sa maison de disques, l'artiste n'avait pas le choix d'annuler ses engagements à venir, c'est-à-dire une série de spectacles dans l'est de la province et sa prestation au Club Soda dans le cadre des FrancoFolies. Lorsqu'elle s'est produite au National, en mai dernier, Mara Tremblay jouait en effet de la guitare (électrique, surtout), du violon et de la mandoline. Les détenteurs de billets doivent s'informer des modalités de remboursement auprès des salles concernées.

— Alexandre Vigneault

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

JULIETTE GRÉCO

« Je chante comme je suis »

Chaque fois qu'on la revoit, on se dit que c'est peut-être la der des ders. Et puis, à 82 ans, Juliette Gréco nous revient, resplendissante, chanter des jeunes auteurs aussi bien que des monuments. Nous l'avons rencontrée au début du mois de juin, au lendemain d'un concert mémorable à Paris.

ALAIN DE REPENTIGNY
PARIS

Juliette Gréco bouge à peine, pourtant chacun de ses gestes, chacune de ses expressions est magnifiquement dramatique. Chacune des chansons qu'elle interprète, nouvelle ou immortelle, renaît devant nous. Elle peut évoquer le devoir de mémoire en chantant l'intensément sombre *Train de nuit* puis, l'instant d'après, être tout enjouée en reprenant *Bruxelles* de Brel, et nous ne sommes pas moins happés.

« J'ai toujours chanté des jeunes. Quand j'ai commencé à chanter Brel, Ferré et Gainsbourg, ils étaient parfaitement inconnus. »

Le lendemain, dans les coulisses du magnifique théâtre des Champs-Élysées, elle me dit que tout cela est un peu mystérieux pour elle: « J'ai une très grande concentration, je passe très vite d'une chose à une autre. Mais je ne sais pas comment je fais. C'est peut-être pour ça que je suis fatiguée. »

Puis elle m'apprend qu'elle chante malgré une fracture de l'orteil qui lui fait abominablement mal: « C'est très curieux. Il peut m'arriver n'importe quoi, si je suis là (sur scène), tout disparaît! »

Dans son nouvel album, *Je me souviens de tout*, Gréco chante Orly Chap, Olivia Ruiz et Abd al Malik, des nouveaux venus dont les mots lui collent à la peau. « Ils

doivent lire des choses que j'ai écrites, que j'ai dites, suppose-t-elle. Ils savent mieux que moi qui je suis. Mais j'ai toujours chanté des jeunes. Quand j'ai commencé à chanter Brel, Ferré et Gainsbourg, ils étaient parfaitement inconnus. »

La plupart des musiques de ses chansons sont écrites par Gérard Jouannest, son mari depuis 20 ans et le compositeur des plus belles mélodies de Brel. Le même Jouannest qui l'accompagne au piano avec l'excellent accordéoniste Jean-Louis Matinier, vu récemment au Festival de jazz.

Malgré ces couleurs musicales d'une autre époque, Juliette Gréco n'est pas mélancolique. « La mélancolie et la nostalgie, je n'aime pas ça, dit-elle sur un ton convaincant. Dans mes chansons, il y a toujours un sourire, parfois ironique, parfois tendre, parfois même un peu triste, mais c'est toujours sans regret. C'est tout plein d'espoir. »

Le doute et... l'aplomb

C'est Jean-Paul Sartre qui, alors qu'elle avait 20 ans, lui a suggéré de chanter. « J'étais dans une école de théâtre, je voulais être actrice. Je n'ai jamais appris à chanter, jamais! Je chante comme je suis. C'est ma manière à moi et je ne sais pas faire autrement. Je pense qu'il y avait des femmes comme ça, au XIX^e siècle, qui disaient, qui jouaient, qui parlaient, parfois elles bougeaient, dansaient... »

La chanson *Tout ira bien*, que lui a écrite Abd al Malik, parle de la beauté. « Je suis très, très sensible à ça, dit Gréco. La beauté des autres me nourrit, me rend heureuse. J'ai des yeux gourmands. » Mais sa beauté à elle, éclatante, elle en a toujours douté.



PHOTO MEHDI FEDOUACH. ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Juliette Gréco sur scène à Paris pour souligner son 80^e anniversaire, en février 2007.

Dans une entrevue croisée avec Olivia Ruiz pour le magazine *L'Express*, Gréco a avoué par ailleurs qu'elle porte des robes longues sur scène pour ne pas qu'on voie qu'elle tremble. « C'est de pire en pire, me dit-elle. À cause de la peur de décevoir, de ne pas être aimée, de ne pas être à la hauteur d'une certaine réputation qu'on m'a faite. On nous place très haut... »

C'est pourtant la même femme qui, en 1950, a craché dans la main du maître d'hôtel d'un restaurant de Paris qui refusait de laisser entrer son compagnon noir Miles Davis. « Ouiiiiii, se souvient-elle. Et j'ai bien refermé la main. Miles et moi, nous étions frères de cœur et de corps. »

Juliette Gréco n'est pas un oiseau fragile. Quand elle chante *Ne me quitte pas*, ce n'est

plus la supplique de Brel, c'est un ordre! « Brel est démissionnaire et moi pas, dit-elle en riant. Je suis en colère, voilà. Mon pauvre con, si tu me quittes, tu vas voir ce qui va t'arriver! Et c'est vrai qu'on ne peut pas être démissionnaire quand on aime. »

Juliette Gréco se produit demain, 20h, au Théâtre Molière.

SUR LES PLANCHES

COLDPLAY, ce soir au parc Jean Drapeau.

MARTIN DESCHAMPS, ce soir au parc Molson.

THE IN AND OUTS, ce soir au Quai des Brumes.

YEAH YEAH YEAHS, demain au parc Jean Drapeau.

DREDG + RX BANDITS + AS TALL AS LIONS, demain aux Foufounes électriques.

BERT JANSCH + ALASDAIR ROBERTS, lundi à La Sala Rossa.

FLEET FOXES, lundi au Métropolis.

LE FRUIT, lundi au Quai des Brumes.

ALFA ROCOCO, mardi au parc Ahuntsic.

LIL' WAYNE, mercredi au Centre Bell.

SOCIAL DISTORTION, mercredi au Medley.

BLINK-182, vendredi au Centre Bell.



Lil Wayne
PHOTO REUTERS



2009 - 2010

On joue québécois

DUCEPPE

duceppe.com

MICHEL TREMBLAY
Fragments de mensonges inutiles

JEAN-ROCK GAUDREAU
Une maison face au nord

SÉBASTIEN HARRISSON
L'espérance de vie des éoliennes

SERGE BOUCHER
Excuse-moi

STÉPHANE BRULOTTE
Une partie avec l'empereur

5 CRÉATIONS
5 AUTEURS QUÉBÉCOIS
ABONNEZ-VOUS!

514 288-5034



LA PRESSE



ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

FATALS PICARDS

Charge rock'n drôle

Qui ne connaît pas « le plus nul des groupes punk » ? peut-on lire sur la page de la FNAC consacrée aux Fatals Picards, groupe rock décapant et rompu à l'autodérision aux solides assises populaires. En toute affection, certains avancent l'étiquette semi-beauf...

ALAIN BRUNET

La même année, les Fatals Picards ont participé au très quêtaine concours Eurovision de la chanson et été sacré Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. Un rayonnement tous azimuts qu'ils assument. « On a effectivement participé à l'Eurovision, un truc assez ringard, mais on a fait ça avec plaisir ce qui nous a permis de joindre un grand public qui ne va pas nécessairement au concert, mais qui regarde la télé. Depuis, ça marche encore mieux pour nous; on vend des disques et on donne des concerts. »

Ils ont cinq albums derrière la cravate, dont le tout récent *Le sens de la gravité*, lancé en mars dernier chez les cousins. Il y a six semaines, les Fatals Picards sont venus faire trempette au Lion d'or, puis au Festival de la chanson de Tadoussac. Ils font maintenant les Francos deux soirs d'affilée.

EN UN MOT

Les Fatals Picards allient rock punkisant et divertissement de masse, candeur et autodérision bien françaises.

ALBUM ESSENTIEL



Le sens de la gravité: Un disque résolument rock, mais dont la lucidité crève les oreilles... pardon... les yeux.

« Nous donnons une centaine de concerts par an, nous existons surtout pour la scène, explique Laurent, guitariste et membre fondateur des Fatals. Nous sommes sur les routes de France et de Belgique, nous avons la chance d'être de ces groupes qui remplissent les salles. Nous avons un public diversifié car nous faisons du rock et de la chanson à texte, sans compter l'humour qui fait partie du spectacle. C'est qu'on aime bien discuter avec les gens entre les chansons... C'est différent de "merci, la prochaine chanson s'intitule..." »

Il ne faut pas s'y méprendre, ils n'ont pas l'esprit si léger, les Fatals. « On est considérés comme engagés politiquement, ancrés à gauche pour ainsi dire. Mais on essaie de ne jamais se poser en donneurs de leçons. Les actions, on préfère les prendre individuellement, on n'aime pas le côté ostentatoire de l'engagement politique en musique. Par contre, dans les chansons, on peut aborder des thèmes de société comme les sans-papiers, les SDF, l'enseignement, les sujets d'actualité qui sont des constats sociaux. Nous sommes des observateurs critiques. »

Cinq albums plus tard, Laurent estime que le groupe a beaucoup changé. L'ancien chanteur a notamment quitté le navire il y a deux ans. « Ça ne nous a pas tués parce que nous travaillions tous déjà à la préparation des chansons. Nous nous sommes retrouvés plus soudés et nous avons conquis un plus grand public qu'auparavant. Paul, qui



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

Il y a six semaines, les Fatals Picards sont venus faire trempette au Lion d'or, puis au Festival de la chanson de Tadoussac. Ils font maintenant les Francos deux soirs d'affilée.

est devenu le chanteur principal, est un vrai *showman*, il a une grande présence sur scène. »

Et la Picardie? Le nom du groupe, autodérisoire à souhait, était en relation avec l'ancien

chanteur, originaire de Picardie. Plus personne n'est Picard chez les Fatals. « On a coutume de rétorquer qu'Indochine ne vient pas du Vietnam et que les Cowboys fringants ne sont pas originaires

des plaines de l'Ouest », lance Laurent. Tiens-toi!

Ce soir, 20 h, Zone Molson Dry, et dimanche, 22 h, au Cabaret Juste pour rire avec 3 gars su'l sofa.



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES FRANCOS 2009

plus de 30 000\$ en prix à gagner!



GRAND PRIX

Vous pourriez gagner :

LA LOCATION POUR 24 MOIS D'UN DES QUATRE VEHICULES SUIVANTS :



Mustang V6 Coupe Automatic



Edge SE



Fusion SE Sedan Automatic



Focus SE Sedan Automatic

Offert par: 



2e PRIX

2 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR UNE FIN DE SEMAINE A LA BAIE-JAMES



Forfait pour 2 personnes comprenant:

- Transport à bord d'un avion et d'un autocar Hydro-Québec
- Visite guidée de l'aménagement Robert-Bourassa et de la centrale La Grande-1
- Hébergement et repas à l'auberge Radisson

Offert par: 



3e PRIX

UN AN D'ABONNEMENT AU FORFAIT QUATRO DE VIDÉOTRON

L'abonnement comprend:



Internet haute vitesse



Enregistreur numérique personnel HD et abonnement à illico télé numérique au forfait Méga



Sans-fil



Téléphonie

Offert par: 



4e PRIX

2 BILLETS D'AVION POUR PARIS



Offert par: 



5e PRIX

UNE COLLECTION DE DISQUES COMPACTS



Une collection de 50 CD d'artistes participant aux FrancosFolies 2009.

Offert par: 



6e PRIX

UNE TROUSSE OFFERTE PAR SIRIUS RADIO SATELLITE



Une trousse SIRIUS comprenant un modèle de radio récent avec l'équipement pour votre véhicule et un abonnement d'un an.

Offert par: 

POUR PARTICIPER: DU 30 JUILLET AU 9 AOÛT AVANT MINUIT, VENEZ VIVRE LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL ET INSCRIVEZ-VOUS AUX BORNES INTERACTIVES SUR LE SITE EXTÉRIEUR OU PAR INTERNET À FRANCOFOLIES.COM

PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !

Règlements de participation disponibles aux bornes interactives sur le site extérieur. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.



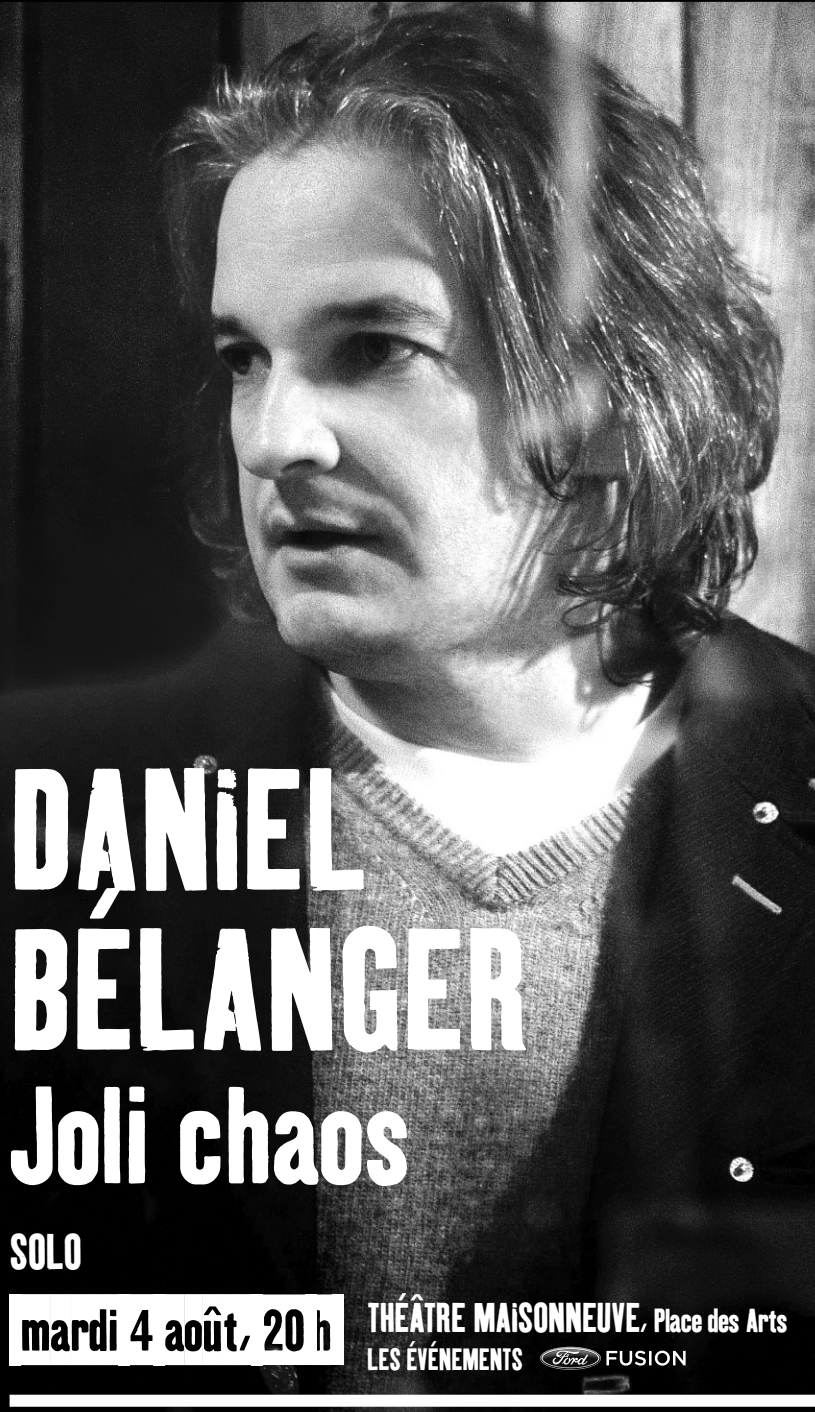


présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec





DANIEL BÉLANGER

Joli chaos

SOLO

mardi 4 août, 20 h

THÉÂTRE MAISONNEUVE, Place des Arts
LES ÉVÉNEMENTS  FUSION

AVEC SON GROUPE

CARL BASTIEN, ALEX McMAHON ET JEAN-FRANÇOIS LEMIEUX

mercredi 5 août, 21 h

MÉTROPOLIS
LES NUITS  FOCUS

CRÉÉ SPÉCIALEMENT POUR LES FRANCOS!



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

BILLETTERIE CENTRALE
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 908-9090 - ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS



514 876-8989 1 888 444-9114
francofolies.com



LA FÊTE EST COMMENCÉE ET SE POURSUIT JUSQU'AU 9 AOÛT!



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL^{MD}

en collaboration avec



LES ÉVÉNEMENTS FUSION

20 h THÉÂTRE MAISONNEUVE, Place des Arts

en collaboration avec

LA PRESSE



CET ÉTERNEL AVENTURIER N'A PAS FINI DE NOUS ENCHANTER AVEC SA VOIX CHAUDE, UN FOND DE REGGAE, DE SOUL ET DE FOLK : UN SPECTACLE ENVOUTANT!

Bernard Lavilliers

France

CE SOIR!

Béla Fleck et Toumani Diabaté

États-Unis et Mali

JEUDI 6 AOÛT

LA GRANDE DAME EST DE RETOUR!

Juliette Gréco

France

DEMAIN SOIR!

Martha Wainwright

En français

MERCREDI 5 AOÛT

JANE BIRKIN

ENFANTS D'HIVER

Première partie : STÉPHANIE LAPOINTE

VENDREDI 7 AOÛT

UN ÉVÉNEMENT GRATUIT
TOUS LES SOIRS DONT :

L'ESPACE



PLACE DES FESTIVALS
Place-des-arts

ce soir, 21 h

LE GRAND
RENDEZ-VOUS
LOTO-QUÉBEC

Jorane

et l'Orchestre Métropolitain

dirigé par CHRISTOPHER DONISON

GRATUIT

demain soir, 21 h

GRATUIT

KHALED

ALGÉRIE

lundi 3 août, 21 h

GRATUIT

LE GRAND SPECTACLE



POUSSIÈRES D'ÉTOILES COLOCS



avec MIKE SAWATZKY, ANDRÉ VANDERBIEST, ELADJI DIOUF, KARIM DIOUF, BENOT PICHÉ, JOEL ZIFKIN, MICHEL DUFOUR, BENOT GAGNE, GUY BELANGER et JUSTIN ALLARD

et invités spéciaux PAUL PICHÉ, PIERRE LAPOINTE, MARC DERY, MARTIN LEON, SEBASTIEN PLANTE et LOCO LOCASS

DIFFUSÉ LE 9 AOÛT À 20 h SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA ET LE VENDREDI 4 SEPTEMBRE À 20 h SUR

LES NUITS FOCUS

21 h MÉTROPOLIS

en collaboration avec



Première partie: Les Dales Hawerchuck

MALAJUBE

CE SOIR!

Première partie: Albin de la Simone

Pierre Lapointe

France

DEMAIN SOIR!

En ouverture: YANN PERREAU

Arthur H

France

MARDI 4 AOÛT

Première partie: Jeune Chilly chill

OXMO PUCCINO

France

JEUDI 6 AOÛT

Premières parties: LUDO PIN, Marie-Pierre, Arthur

[karkwa]

VENDREDI 7 AOÛT

TENDANCES

19 h CLUB SODA

en collaboration avec

LA GALAXIE

France

Moguettes coquettes

Sous les jupes des filles

CE SOIR!

Première partie: SAMMY DECOSTER

Catherine Major

France

DEMAIN SOIR!

Première partie: SAÛLE

martin léon

Belgique

MARDI 4 AOÛT

Sir Pathétique

MERCREDI 5 AOÛT

SIRIUS⁺ présente TOUT EN CHANSON

20 h 30 L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)

France

la grande SOPHIE

5 août

MERCREDI 5 ET JEUDI 6 AOÛT

JULIEN DORE

7 août

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 AOÛT

HIP RAP ROCK

22 h CABARET JUSTE POUR RIRE

en collaboration avec

France

ZAZA FOURNIER

CE SOIR!

France

LES FATALS PICARDS

DEMAIN SOIR!

France

ELARS

France

Anis

MARDI 4 AOÛT

DORIANE

La Réunion

ZONG

LE ROI POISSON

MERCREDI 5 AOÛT

BILLETTERIE

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS

59, rue Sainte-Catherine Est
514 908-9090 - ticketpro.ca
Sauf pour les spectacles présentés à la Place des Arts

PLACE DES ARTS
514 842-2112
laplacedesarts.com
L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
305, rue Sainte-Catherine Ouest
514 908-9090 - ticketpro.ca

CLUB SODA
514 908-9090
ticketpro.ca
CABARET JUSTE POUR RIRE
514 790-1245
admission.com



Spectacles à prix
FrancoFous
(de 14,50 \$ à 19,50 \$)
+ taxes et frais d'administration

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS



514 976-9999 1 888 444-9114
francofolies.com



LOTO
QUÉBEC



Desjardins



VIDÉOTRON
Une compagnie de Québecor Média



Hydro
Québec



air transat



HUSKY
ENERGIES



SOCAN
ÉDITION



Conseil canadien
des ministres de
l'environnement



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



Logo for the Canadian Council of Ministers of the Environment



FRANCOFOLIES.COM

CETTE 21^e ÉDITION EST DÉDIÉE À
ALAIN BASHUNG



ARTS ET SPECTACLES OSHEAGA

ARCTIC MONKEYS

Les sauveurs s'accrochent

L'une des premières formations à avoir surfé sur la vague MySpace pour connaître le succès, le quatuor indie rock britannique Arctic Monkeys, est déterminé à prouver qu'il n'est pas qu'un feu de paille. Si la chose semble déjà acquise dans ses contrées natales, beaucoup reste encore à faire en Amérique du Nord, où le groupe joue ces jours-ci. Conversation avec le batteur Matt Helders.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Quoi de mieux que de s'inspirer de Radiohead pour prendre des leçons de marketing 2.0? On pourrait croire qu'Arctic Monkeys n'a rien à apprendre à personne en la matière, ayant connu une ascension fulgurante après que ses premières maquettes eurent circulé de bouche à oreille sur le site MySpace, en 2005, avec le succès que l'on sait. Or, Arctic Monkeys a emprunté à la bande à Thom le concept de webdiffusion exclusive d'un concert pour mousser la sortie de *Humbug*, son troisième album.

La chose n'a pas tout à fait l'envergure du *live* de Radiohead – elle vient de se terminer au moment où j'écris ces lignes,

Si Arctic Monkeys peut compter sur des admirateurs de première heure en Amérique du Nord, l'engouement n'a pas de commune mesure avec leur rayonnement en Grande-Bretagne.

C'était jeudi dernier –, mais en une trentaine de minutes bien serrées, le groupe a levé le voile sur sa nouvelle direction sonore. «Tu as raison, c'est certainement un disque qui nous amène dans de nouvelles directions musicales», assure Matt Helders. Tous ceux à qui nous l'avons fait entendre jugent que c'est un changement de son assez notable. Je crois qu'après deux albums, nous étions mûrs pour essayer quelque chose d'autre.» «Honnêtement, je ne saurais trop dire comment ça s'est articulé, tout ça. Nous avons enregistré un tas de chansons, ce n'est qu'à la fin qu'on a fait le tri, pour conserver celles qui nous semblaient les plus originales.» Enregistré «dans le superbe désert Mojave, là où il y a le Joshua Tree» avec nul autre que Josh Homme (Queen of the Stone Age), ce nouvel album semble imprégné de la grande et

riche tradition rock psychédélique californienne. «Mais avec des teintes assez sombres», prévient le batteur.

La griffe de Homme n'y est pas, en soi, perceptible; Arctic Monkeys n'est *heavy* que dans les thèmes et les mélodies insidieuses. Sur scène, selon ce qu'on a pu voir dans la webdiffusion, les chansons sortent de leur belle torpeur pour prendre du ressort. Le document diffusé il y a quelques jours donne certainement envie d'aller les voir demain, à Osheaga.

Déclaration pimentée

Au bout du fil, de la chambre d'un hôtel anonyme des États-Unis, Helders laisse échapper quelques signes de fatigue. Déjà qu'il n'est pas reconnu pour être un grand parleur, ses réponses concises sont débitées sur un ton un peu morne. On ne se surprendra pas que les médias britanniques aient alors envie de pimenter quelques-unes de ses déclarations... «Ah, parce qu'on parle de ça aussi chez vous?» s'étonne-t-il dans un rare moment de sursaut.

«Ça», c'est sa déclaration à propos du récent lauréat du convoité prix Ivor Novello, remis à l'auteur-compositeur le plus méritoire de l'année (The Ting Tings en 2009), qui a fait les choux gras du magazine *NME*: «Le Ivor Novello semblait être le plus significatif des prix, mais je crois que celui-ci a perdu de sa valeur.» Cinglant. Le *NME* attend toujours la réplique des Ting Tings – elle viendra peut-être de Montréal, puisque le duo doit jouer à Osheaga demain, quelques heures avant Arctic Monkeys...

«Bah, tout ça a été monté en épingle, désamorce le batteur. C'est moins aux Ting Tings que je m'en prenais, tu comprends...» Il faut bien dire que, en matière de trophées, Arctic Monkeys connaît la chanson. Le Novello, le groupe l'a remporté en 2007 pour l'impeccable *Whatever People Say I Am, That's What I'm Not*. Une chanson qui leur a aussi permis de mettre la main sur le prestigieux Mercury Prize. On vous dispense de la nomenclature des autres statuettes remportées ces trois dernières années.

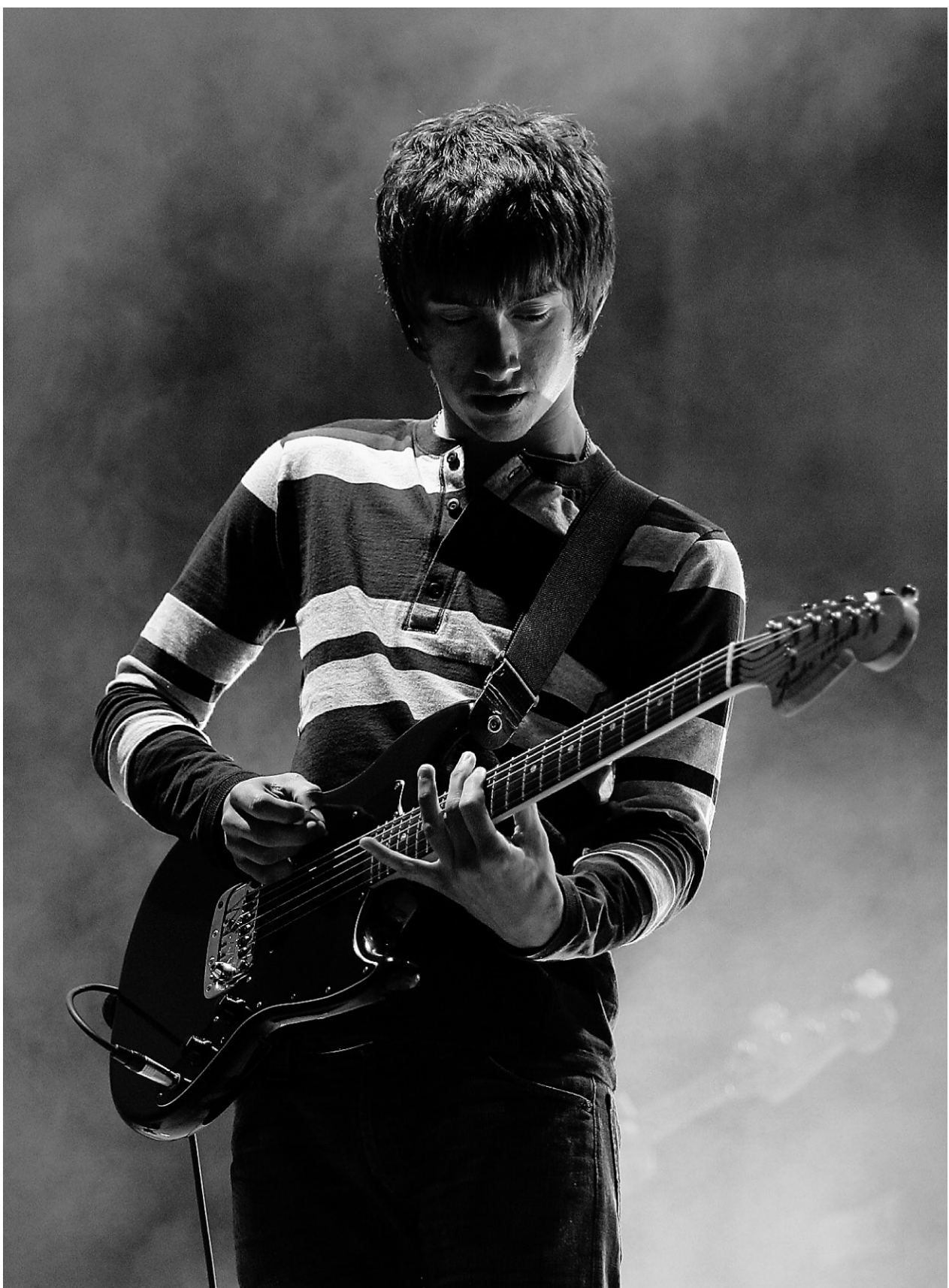


PHOTO MIGUEL VIDAL

Arctic Monkeys a emprunté à Radiohead le concept de la webdiffusion exclusive d'un concert pour faire mousser la sortie de *Humbug*, son troisième album. «C'est certainement un disque qui nous amène dans de nouvelles directions musicales», affirme le batteur Matt Helders. Sur notre photo, le chanteur et guitariste Alex Turner.

Tout ça pour dire que si Arctic Monkeys peut compter sur des admirateurs de première heure en Amérique du Nord, l'engouement n'a pas de commune mesure avec leur rayonnement en Grande-Bretagne, où ils ont su conserver leur titre de sauveurs du rock depuis que le single *I Bet You Look*

Good on the Dancefloor a atteint la première position du palmarès britannique, en 2005.

«Je sens que le public nord-américain est plus attentif et moins fou que chez nous, ou ailleurs en Europe, perçoit le musicien. Nous revenons juste d'une tournée des grands festi-

vals là-bas, c'est incroyable. On sent qu'il nous reste encore du travail à faire en Amérique du Nord, mais on sait qu'il y a pas mal de fans qui nous attendent.»

Demain, 20 h, sur la scène de la Montagne. *Humbug* sera lancé le 21 août prochain.

HEY ROSETTA!

Rock des grands espaces

Qu'est-ce que la scène indie terre-neuvienne? Essentiellement six musiciens inspirés réunis dans le groupe Hey Rosetta!, dont le second album, *Into Your Lungs (and around in your heart and on through your blood)*, a remporté le prix Polaris en 2008. Entrevue avec le chanteur et guitariste Tim Baker, quelque part sur une autoroute du Connecticut.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Allons, on y va un peu court à propos de la scène indie du *Far East* canadien. Laissons Tim nous éclairer: «Bon, c'est évidemment petit en comparaison avec Toronto et Montréal, et la scène est finalement concentrée à St. John's», explique-t-il. Je crois qu'elle se distingue justement par cet esprit de communauté, dans les gens comme dans les genres, du folk au rock, en passant par la musique trad. Surtout, il n'y a aucune prétention; obtenir quelque chose qui ressemble à un succès relève presque de l'utopie...»

C'est pourtant ce qui arrive avec Hey Rosetta!, passionnant véhicule de chansons indie rock qu'on pourrait comparer à Arcade Fire – pour l'énergie brusque des compositions, pour leurs arrangements qui allient

guitare électrique et cordes –, mais avec le romantisme et le lyrisme des chanteurs folk à belle voix, Jeff Buckley, James Taylor, et quoi encore.

«Vraiment, c'est incroyable, ce qui nous arrive. Le prix Polaris ne nous a pas permis de vendre des masses d'albums, mais les médias s'intéressent à nous désormais, et c'est déjà beaucoup. Ça va nous aider pour le prochain album, qu'on commencera à enregistrer à Montréal dans les prochains jours». Après un passage enthousiaste il y a quelques mois au Divan Orange, le groupe profitera d'une visibilité additionnelle à Osheaga pour rallier de nouveaux fans.

«Je sens que les scènes extérieures nous vont bien, dit Tim. Les grands espaces nous inspirent...»

Demain, 21 h, sur la scène des Arbres.



PHOTO CHRIS SMITH

On pourrait comparer le groupe indie rock Hey Rosetta! à Arcade Fire, pour l'énergie brusque des compositions et pour les arrangements qui allient guitare électrique et cordes, mais avec le romantisme et le lyrisme des chanteurs folk à belle voix.

ARTS ET SPECTACLES OSHEAGA

LA ROUX

Une pop qui a du toupet

On peut mesurer le parcours d'un artiste à la trajectoire qu'il emprunte sur scène. La Roux nous a fait une première visite en avril dernier, à la salle Les Saints. De retour à Montréal, la formation électro-pop que mène la colorée Elly Jackson s'offre la scène MEG du festival Osheaga, laquelle pourrait déjà paraître trop petite pour celle qui trône au sommet des palmarès radio anglais grâce à la chanson *Bulletproof*.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout chaud, l'album (éponyme) de La Roux est arrivé chez les disquaires mardi dernier, un mois après sa sortie en Grande-Bretagne, où on se l'arrachait littéralement: avec plus de 60 000 exemplaires écoulés dès la première semaine, le disque pop aux relents *eighties* de La Roux est devenu l'un des meilleurs vendeurs de l'année là-bas. *Bulletproof*, troisième extrait du disque, est devenu son premier n° 1 en carrière.

En plus, le comité de juges du fameux Mercury Prize (l'équivalent britannique de notre prix

« Je n'aurais pas voulu arriver en Amérique avec la pression d'un énorme succès en Grande-Bretagne. J'aime l'idée que ce soit encore au stade de départ. »

Polaris, décerné aux disques qui se démarquent pour leur originalité et leur qualité) n'a mis que quelques jours pour décider d'inclure l'album dans la courte liste de 10 œuvres mises en nomination cette année.

« Pour n'importe quel artiste, *it's a really big deal*, commente Elly Jackson. Je pense que le Mercury est le prix le plus respecté par les artistes – à part un Grammy. Lorsque tu gagnes un Grammy, *you know you made it*. Avec le Mercury, la question n'est pas d'avoir un n° 1 ou de vendre des millions d'albums.

C'est de se sentir respecté en tant que musicien. C'est un vrai prix de musique. Et nous ne pensions même pas que nous pourrions être en nomination», ajoute-t-elle.

Avec les Florence & The Machine, Bat For Lashes (toutes deux en nomination) et Little Boots (qui a échappé le prix), La Roux représente cette nouvelle génération de musiciennes et chanteuses « post-Amy, post-Duffy » qui animent la scène pop britannique depuis quelques mois seulement.

« C'est étrange, tout le monde me demande comment ça se passe avec le succès, dit Jackson. On s'imagine que je me fais reconnaître partout où je vais... Mais ce n'est vraiment pas comme ça. Pour être honnête, je ne l'ai pas encore senti, mais c'est peut-être parce que je ne suis pas retournée à Londres depuis un moment... »

La Roux, « trio » formé de la chanteuse, de son toupet roux et du producteur-bidouilleur Ben Langmaid, s'offre une tournée panaméricaine, faisant même quelques détours

par les plateaux des émissions de fin de soirée, où l'on semble apprécier, avec un brin de curiosité, cette électropop aux arrangements rêches qui portent la voix claire et affirmée de la chanteuse, rappelant un peu Eurythmics, un peu Depeche Mode. Et *Bulletproof*, imparable ritournelle, s'avère être le parfait cheval de Troie pour prendre la planète pop d'assaut.

« C'est tout nouveau ici, pour moi comme pour le public. Et c'est très bien ainsi: je n'aurais pas voulu arriver en Amérique avec la pression d'un énorme



La Roux représente cette nouvelle génération de musiciennes et chanteuses « post-Amy, post-Duffy » qui animent la scène pop britannique depuis quelques mois seulement. « C'est étrange, tout le monde me demande comment ça se passe avec le succès, dit Elly Jackson. On s'imagine que je me fais reconnaître partout où je vais... Mais ce n'est vraiment pas comme ça. »

succès en Grande-Bretagne. J'aime l'idée que ce soit encore au stade de départ. »

Si on craque sans mal pour les très bonnes chansons du premier album, on reste fasciné par l'attitude frondeuse de la chanteuse, par ses cheveux roux qu'elle porte en vague, par ses costumes de scène flamboyants, dont certains qu'elle confectionne elle-même. « Le look, l'image, c'est capital. Je prends soin de ce que je porte,

de ce que les musiciens portent sur scène. C'est aussi important que la pochette, la manière dont s'articule le marketing. Ça définit l'artiste autant que la musique. »

Sur scène, Elly est accompagnée de deux clavéristes et d'un batteur. L'autre membre du duo, Ben, n'est pas du voyage, préférant l'ombre des studios aux projecteurs de la scène. « C'est vrai qu'il n'aime pas prendre le devant de la scène, mais, lorsque

le jour viendra, il donnera aussi des entrevues! Après tout, je chante, j'écris les paroles, c'est normal que je sois l'image du groupe. C'est quand même un peu bizarre, La Roux, c'est en même temps mon projet solo et un groupe. Ce qui importe, c'est la manière dont on présente le projet, et c'est ainsi qu'on a choisi de le faire. »

Aujourd'hui, 15 h 15, sur la scène MEG.

DATA

La croisière s'amusera...

Point d'orgue de la programmation du 11^e festival MEG Montréal, la croisière sur le fleuve à bord du *Cavalier Maxim* mettra en vedette demain soir un aréopage de DJ. Le jeune français David Guillon, alias Data, qui perpétue la tradition électronique mieux connue sous le vocable *french touch*, en fait partie.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Paru en mai dernier sur l'étiquette Naïve, *Skywriter*, premier album de Data, est, dès la première écoute, un produit pure France. Moins braqué que Justice, plus cerné que la majorité des productions du label Ed Banger, Data est incontestable-

ment l'héritier des Alan Braxe, Fred Falke ou Étienne de Crécy, qui ont contribué à définir le son *french touch* des années 90.

Ça saute aux oreilles, ces rythmes house bien appuyés, ces arrangements fastueux – mais quand même un peu rêches, selon l'énergie commandée par la chanson –, ces échantillons filtrés de vieux disco...

« Tant mieux si ça sonne comme si c'était des *samples*, c'est exactement ce que je voulais, et c'était le plus difficile à accomplir. Sauf que tout est joué *live*, les voix, les guitares, la batterie – il n'y a pas d'échantillons sur l'album », dit Guillon, joint lors d'une courte escale à New York.

« Mais pourquoi est-ce que ça sonne comme si c'était fait en

France? C'est la grande question, qu'on me pose d'ailleurs assez souvent. Pourquoi nous, en France, on fait ce genre de musique électronique très inspirée de l'époque disco? Est-ce à cause du climat, d'un contexte sociologique? Mais je reconnais que, vu de l'extérieur, on doit effectivement avoir un son typiquement français. »

« Moi, je dirais que ce que je fais, c'est du *space disco*, poursuit-il. C'est lié à un mouvement des années 70: un disco très synthétique, moins tourné sur le côté organique, plus simplifié, en quelque sorte. » Qui, on s'en doute, sied bien aux planchers de danse, et nul doute que le pont du *Cavalier Maxim* perdra un peu de son vernis sous les pas des festivaliers marins...

Départ 23 h 30, Quai Alexandra.



TIGA

Encore plus pop

Les modes électroniques passent, Tiga résiste. Le DJ, remixeur, producteur et désormais auteur-compositeur-interprète montréalais a récemment lancé *Ciao!*, un deuxième album dans lequel le pionnier de la scène électronique locale révèle davantage ses sensibilités pop.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Entre les pôles d'attraction médiatique que sont devenus, d'une part, le dubstep britannique et, d'autre part, la techno d'inspiration allemande, reste-t-il une place pour un ouvrier du *dancefloor* comme Tiga? La bonne tenue de son nouvel album le prouve, hors de tout doute.

« Si, cette fois, il y a davantage de chansons réalisées avec l'aide de Soulwax (les Belges derrière 2ManyDJ's), c'est justement parce que j'avais envie d'aller plus du côté de la pop », dit celui qui s'est entouré de James Murphy (LCD Soundsystem), de Gonzales et des producteurs techno Jori Hulkonnen et Jesper Dahlback pour pondre *Ciao!*.

« *Ciao!*, c'est l'évolution dans ma démarche de faire des chansons de façon assez traditionnelle, finalement. J'imagine que c'est parce que je viens du monde de la techno, où on fait des pistes à partir d'une grosse boucle rythmique! » Varié dans sa composition, l'album offre autant de ces monstrueuses bombes de boîtes de nuit – *Mind Control*, du pur Tiga! – que des

titres plus nuancés, plus pop, comme *Shoes* ou *Luxury*, avec une touche très new wave.

De retour à Montréal pour « 10 jours de congé, avec Osheaga dans le milieu, mais c'est comme des vacances, du moment que je n'ai pas à prendre l'avion », Tiga sortira ses platines en attendant de pouvoir présenter son premier vrai concert *live*, avec musiciens. « J'y travaille... c'est la prochaine grande étape. »

Demain, 19 h 45, sur la scène MEG.

Tiga >
PHOTO FOURNIE PAR TACCA MUSIQUE



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

GRANDE-BRETAGNE

Explosion de festivals musicaux

La réputation de mélomanes des Britanniques n'est plus à faire. Si la musique est leur culte, les festivals sont devenus leurs rites de célébration. Depuis 10 ans, le nombre de festivals de musique est monté en flèche en Grande-Bretagne. Si bien qu'ils sont devenus des destinations de vacances. Notre collaboratrice s'est penchée sur ce phénomène.

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Le parc Victoria, dans l'est de Londres, est normalement envahi par les joggeurs et les équipes de foot. Le 18 juillet dernier, des milliers de personnes chaussées de sandales et de bottes de pluie (été londonien oblige!) foulaient la pelouse vers l'entrée du festival Lovebox, un des 630 festivals de musique en Grande-Bretagne.

Les festivaliers dans la vingtaine et la trentaine (Duran Duran étant en tête d'affiche) déambulaient entre les kiosques de nourriture, les manèges et les scènes de spectacle. Au menu: rock, hip-hop, techno et... musique celtique!

Nicola Tramontini, 23 ans, s'était coiffée de plumes à l'amérindienne. Elle compte aller à quatre festivals cet été. «C'est comme des vacances pendant le week-end. Tu as le choix entre tellement d'activités et de concerts», dit-elle, les yeux ronds comme des 45 tours.

«Je préfère l'ambiance des festivals à celle des pubs», renchérit son ami, David Wild, 27 ans.

Quelle récession?

Nicola et David font partie des deux millions de Britanniques qui danseront dans la boue et dans la bière au son de leurs groupes favoris cet été. Qu'ils aient lieu à la campagne ou dans un



PHOTO LUKE MACGREGOR, ARCHIVES REUTERS

Quelque deux millions de Britanniques danseront dans la boue et dans la bière au son de leurs groupes favoris cet été. Qu'ils aient lieu à la campagne ou dans un parc urbain, les festivals de musique, d'une durée de deux ou trois jours, ont la cote. Sur notre photo, le festival de Glastonbury, en juin dernier.

parc urbain, les festivals de musique, d'une durée de deux ou trois jours, ont la cote.

Entre les années 2000 et 2008, leur nombre est passé de 12 à... 630! Et la plupart affichent complet bien avant que le premier piquet de tente ne soit planté.

Glastonbury, surnommé le «papi des festivals», a vendu ses 177 000 billets cinq mois à l'avance cette année. Pour les festivals de Reading et Leeds, 200 000 billets se sont envolés en 24 heures. Vous avez dit «récession»?

«C'est devenu la chose cool à faire, affirme le journaliste du magazine NME, Hamish MacBain. J'ai des amis trentenaires qui ne se seraient jamais approchés d'un festival il y a cinq ans. Maintenant, ils veulent tous y assister.»

Pourquoi cette frénésie? Glastonbury est télévisé sur la BBC depuis une dizaine d'années. Cette visibilité a propulsé les festivals dans la culture populaire.

«Aujourd'hui, la couverture est incroyable. On peut suivre n'importe quel spectacle à n'importe quelle heure sur cinq ou six chaînes», dit M. MacBain.

Une aubaine

Aussi, la sécurité est meilleure. Terminé, le temps où rebelles et petits bandits sautaient par-dessus les barrières.

Les festivals deviennent même des destinations de vacances pour de jeunes familles.

«De jeunes parents emmènent leurs enfants à T in the Park, en Écosse, pour voir Franz Ferdinand et Kings of Leon, puis ils terminent la semaine à Loch Ness», explique Will Page, économiste à

PRS For Music, une agence de recouvrement de droits d'auteur.

Pour Melvin Benn, promoteur depuis les années 80, les festivaliers aiment l'idée de faire une bonne affaire. «C'est une aubaine pour eux. Ils voient leurs groupes préférés pour moins cher que s'ils allaient les voir individuellement», dit le directeur de Festival Republic.

Les artistes et étiquettes de disque nourrissent cet engouement, les festivals étant devenus des vaches à lait pour l'industrie. En 2008, les revenus des concerts ont surpassé ceux des ventes d'albums pour la première fois au pays.

Et les retombées des festivals sont considérables: 800 millions de dollars (450 millions de livres sterling) pour l'économie cette année.

Mais au-delà des chiffres, il y a la magie. Nick Peers, qui a 20 festivals Glastonbury derrière la cravate, se souvient d'une fois où il est tombé par hasard sur le test de son groupe de Radiohead, peu avant l'entrée sur scène du groupe.

«Ce genre de moments n'a pas de prix. Et il y a une camaraderie assez unique entre les festivaliers. Je me souviens d'un soir où j'ai parlé à au moins 200 personnes. Bon, d'accord, j'étais déguisé en reine médiévale... mais c'est pourquoi j'adore les festivals», dit le fanatique de musique, qui retournera encore à Glastonbury l'année prochaine.

À chacun son festival...

La variété des festivals de musique est très grande en Grande-Bretagne, où l'on en dénombre 630. Tout le monde y trouve son compte.

Les jeunes de moins de 18 ans ont le leur, baptisé (quoi d'autre?) Underage Festival. Les amoureux de la musique du monde peuvent se rabattre sur Africa Oyé et Womad, fondé par Peter Gabriel. Même les nostalgiques de la musique swing et du son de Glenn Miller ont leur événement, Twinwood, qui a déjà accueilli Tony

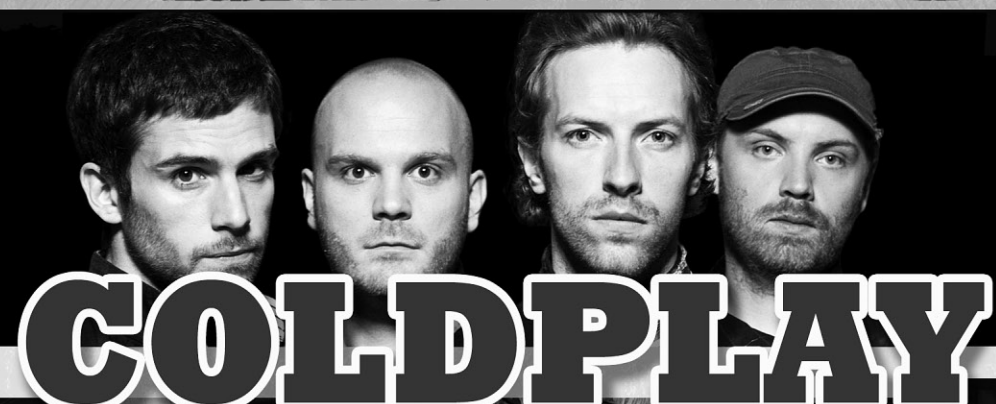
Bennett. Rick Astley et Kim Wild, deux comètes de la pop des années 80, ne chômeront pas cet été grâce à 80's Rewind.

Les inconditionnels du rock alternatif ont l'embarras du choix. Après Glastonbury, l'autre rendez-vous incontournable a lieu en août: le festival de Reading. Cette année, plus de 150 groupes s'y produiront, dont Radiohead, Kings of Leon, Yeah Yeah Yeahs, Arctic Monkeys et La Roux.

Pour plus d'info: www.efestivals.co.uk

AUJOURD'HUI & DEMAIN !
PARC JEAN-DRAPEAU
HORAIRE DISPONIBLE SUR OSHEAGA.COM
Journée complète de musique, spectacles de 14h à 23h !

**OSHEAGA**
FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS 2009

**COLDPLAY**

**YEAH YEAH YEAHS**

NOUVEL AJOUT : VAMPIRE WEEKEND
THE ROOTS RUFUS WAINWRIGHT (solo) JASON MRAZ
ARCTIC MONKEYS THE DECEMBERISTS
GIRL TALK TIGA CRYSTAL CASTLES
LYKKE LI EAGLES OF DEATH METAL BEAST
THE TING TINGS THE STILLS K'NAAN CARACOL
ELBOW CURSIVE JOSH RITTER THE BEATNUTS
LA ROUX DONAVON FRANKENREITER MIIKE SNOW
THE HONEY BROTHERS NAIVE NEW BEATERS
WINTER GLOVES HEARTLESS BASTARDS
GENTLEMAN REG HEY ROSETTA! WOODHANDS
HOLLERADO CHINATOWN ARKELLS AMAZING BABY
THE RURAL ALBERTA ADVANTAGE
LADIES OF THE CANYON NLF3 PARLOVR
SILVER STARLING FLASH LIGHTNIN' YES GIANTESS
LI'L ANDY KITTY DAISY & LEWIS
LE VOLUME ETAIT AU MAXIMUM LANAN JESCA HOOP

**FORFAITS VIP**
disponibles sur
OSHEAGA.COM

SIRIUS 1 PRÉSENTE
OSHEAGA EN VILLE
28 au 31 JUILLET

BILLETS : 514.790.2525 // 1.877.668.8269
WWW.OSHEAGA.COM

**TRANSPORT GRATUIT**
POUR LES DÉTENTEURS
DE BILLETS OSHEAGA
*DÉTAILS SUR OSHEAGA.COM

* Groupes et horaire sujets à changement sans préavis.





PHOTO DYLAN MARTINEZ, ARCHIVES REUTERS

Le festival de Glastonbury, surnommé le «papi des festivals», a vendu ses 177 000 billets cinq mois à l'avance cette année. Un signe de l'engouement pour ce type de manifestation.

ENTRACTE

PAUL JOURNET

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Entracte salue les vrais. Feu Bon Scott, archétype du chanteur rock, et Éric Goulet, alias Monsieur Mono (en spectacle demain aux Francolies) et chanteur des Chiens. Même gueule, mais différente énergie sur scène. Merci à Mara Tremblay et à son fils Victor pour la suggestion.



Monsieur Mono



Bon Scott, AC/DC

EN HAUSSE, EN BAISSÉ



SUGAR SAMMY

L'humoriste montréalais a été sacré révélation de l'année au dernier Festival Juste pour rire. Le marché local est ainsi un des derniers qu'il conquiert. Quelques jours auparavant, le *Hollywood Reporter* l'avait nommé dans sa liste des « 10 Global Comedians ». Ce natif de Côte-des-Neiges et fils d'immigrants indiens est effectivement une vedette de l'humour sur la scène mondiale. Il remplit des salles partout, de Dubaï à la Chine. On a récemment pu voir son spectacle sur HBO et sur Showtime Arabia. Mais le polyglotte restait encore peu connu dans le Québec francophone. Sa prestation au gala de François Morency aura changé cela. Tant mieux.

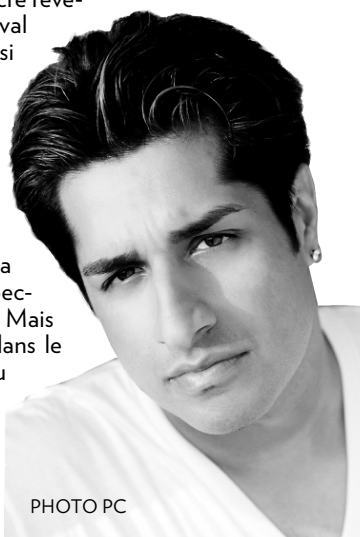


PHOTO PC



LES ACTRICES

Lundi dernier, notre collègue Nathaëlle Morissette a révélé que le revenu annuel des actrices en 2008 était inférieur à celui de leurs collègues masculins. Elles gagnaient 77,4% du salaire moyen des hommes acteurs. Et l'écart s'est creusé. Le revenu moyen des hommes a augmenté de 7,7% en 2008, contre seulement 2,7% pour les femmes. Il n'y a pas si longtemps, l'UDA croyait que la situation s'améliorerait. En 2004, les femmes gagnaient 75,4% du salaire de leurs homologues masculins, puis 81,5% en 2007. Denise Marleau, présidente du comité des femmes artistes de l'UDA, déplore aussi que les femmes sont trop souvent reléguées à des rôles secondaires.

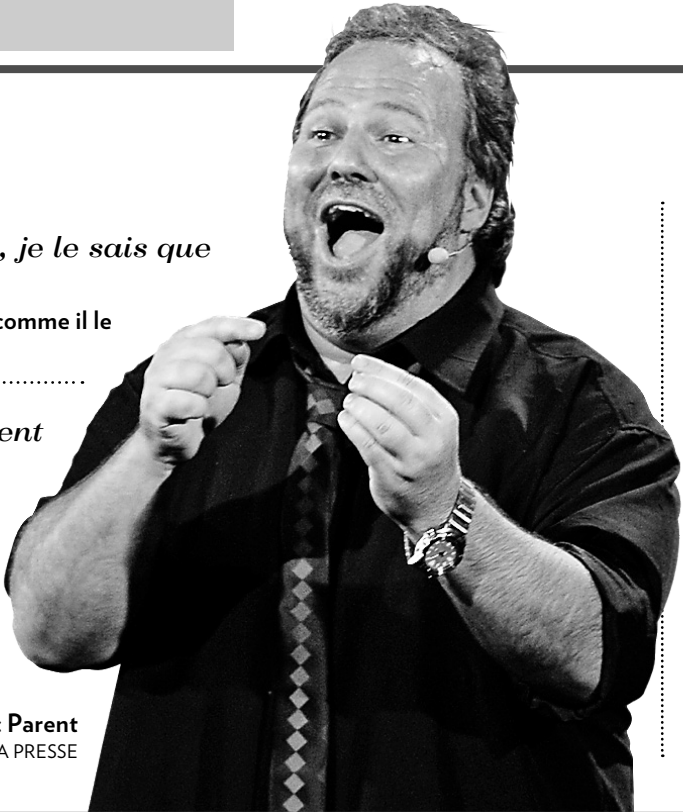
ILS, ELLES ONT DIT

«Moi, j'ai une distance entre les dents, je le sais que c'est pas joli.»

— Jean-Marc Parent qui lisait «sur le *teleprompter*», comme il le soulignait lui-même, cette forme d'humour.

«Je pense que les humoristes ne trouvent pas ça drôle, ce qu'ils disent, à moins que les gens rient.»

— Gregory Charles en interview à Cyberpresse.



Jean-Marc Parent
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

«Quand on est devant quelqu'un, il faut faire quelque chose.»

— Guillaume Lemay-Thivierge après sa fabuleuse et frissonnante entrée en jouant du saxophone à *Bons baisers de France*. Il expliquait se soumettre à la nécessité de se produire à la télé.

«Je suis humaine comme tout le monde, on a du plaisir, je suis avec le monde, c'est ce qu'on fait aussi, les ministres, c'est tout à fait normal.»

— La ministre Yolande James, particulièrement en verve, qui explique à TVA pourquoi elle a choisi de participer lundi matin à la danse publique en hommage à Michael Jackson.



Yolandes James
PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans

LA PRESSE

CINÉMA

TOUS LES SCÉNARIOS...

Tous les samedis dans

LA PRESSE

PALMARÈS Renaud-Bray

Du 20 au 26 juillet 2009

1. MILLÉNIUM, t. 1	2. 3	S. Larsson
2. FASCINATION, t. 1	2. 3	S. Meyer
3. MICHAEL JACKSON — LES DERNIÈRES ANNÉES	I. Halperin	
4. LA TRILOGIE BERLINOISE	P. Kerr	
5. LE PREMIER JOUR	M. Levy	
6. DISPARITION À DALLAS, t. 2	C. Harris	
7. LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2010	Collectif	
8. MANGE, PRIE, AIME	E. Gilbert	
9. LA MORT, ENTRE AUTRES	P. Kerr	
10. ZÉRO LIMITE	J. Vitale	
11. LE CERCLE LITTÉRAIRE DES AMATEURS...	A. Barrows, M.A. Shaffer	
12. LE SUMO QUI NE POUVAIT PAS GROSSIR	E.-E. Schmitt	
13. PROMESSE D'ÉTERNITÉ	C. Brouillet +	
14. KILO CARDIO	I. Huot, J. Lavigne +	
15. MA VIE À CONTRE CORAN	D. Benhabib	
16. LE VOYAGEUR QUI N'ARRIVE JAMAIS	G. Proulx +	
17. PAPILLES ET MOLÉCULES	F. Chartier +	
18. AUTO-POURTRAIT DE L'AUTEUR EN COUREUR DE FOND	M. Haruki	
19. SOYEZ FEMME, MAIS PENSEZ COMME UN HOMME	S. Harvey	
20. D'AUTRES VIES QUE LA MIENNE	E. Carrère	

» Pour voir TOUTES les positions et les autres palmarès, visitez **RENAUD-BRAY.COM**
24 librairies au Québec et une boutique virtuelle

FESTIVAL DE KNOWLTON

Du 4 au 16 août, sous le Chapiteau

CET ÉTÉ, SUIVEZ KENT NAGANO ET L'OSM

Retrouvez-les dans le cadre champêtre des Cantons-de-l'Est

Réservez vos billets
festivaldeknowlton.com
ou au 1 888-842-9951

Les 9 et 15 août : l'Opéra *La Sonnambula* de Bellini avec Sumi Jo dirigée par Kent Nagano

Vendredi 7 août, 20h

Kent Nagano & Marie-Nicole...

Complet

symphonie no 2

Lieder de Brahms

Samedi 8 août, 20h

Kent Nagano & Ben...

Complet

symphonie no 4

Lieder de Strauss

Jeudi 13 août, 20h

Kent Nagano & Thomas Hampson

Brahms, Symphonie no 3

Lieder de Strauss

Dimanche 16 août, 11h

Kent Nagano, June Anderson & autres

Brahms, Symphonie no 1

Extraits d'opéra de Strauss

Plusieurs autres concerts mettant en vedette les chanteuses Susan Platts et Hélène Guilmette, les pianistes Gabriela Montero, Stephen Kovacevich et plusieurs autres.

09 CHAMBERFEST

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA

DIRECTION ARTISTIQUE : GRYPHON TRIO

25 juillet / 8 août

Procurez-vous dès aujourd'hui vos billets pour le plus important festival de musique de chambre au monde

- 93 concerts, 270 artistes de renommée internationale
- vaste choix de billets et de laissez-passer, y compris les nouveaux laissez-passer flex et familial

CONCERT BÉNÉFICE DE CLÔTURE

Donna Brown, John Geggie, Quatuor à Cordes St. Lawrence, Quatuor à Cordes Ying, Ensemble de Violoncelles du Festival

samedi 8 août 19 h

Achat par téléphone : 613-234-6306

Billets disponibles en ligne au : **WWW.CHAMBERFEST.COM**

OTTAWA CHAMBER MUSIC SOCIETY

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA

AVEC LE SOUTIEN DE

Ottawa Ontario Cultural Attractions Fund

OCAF

Canadian Heritage

Patrimoine canadien

ONTARIO ARTS COUNCIL

CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

THE ONTARIO FOUNDATION

LA FONDATION DE L'ONTARIO

Industry Canada

Industrie Canada

Canada Council for the Arts

Conseil des Arts du Canada

ONTARIO

Yours to discover

Avec la participation de

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

N|A|T|I|O|N|A|L

VILLE DE LAC-BROME

québec

StrataTech

LA PRESSE

Desjardins

ARTS ET SPECTACLES LECTURES



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE
Pour Dany Laferrière, qui considère son œuvre comme une « autobiographie américaine », l'une des lettres marquantes de sa vie aura été celle de sa mère, écrite avant son exil.

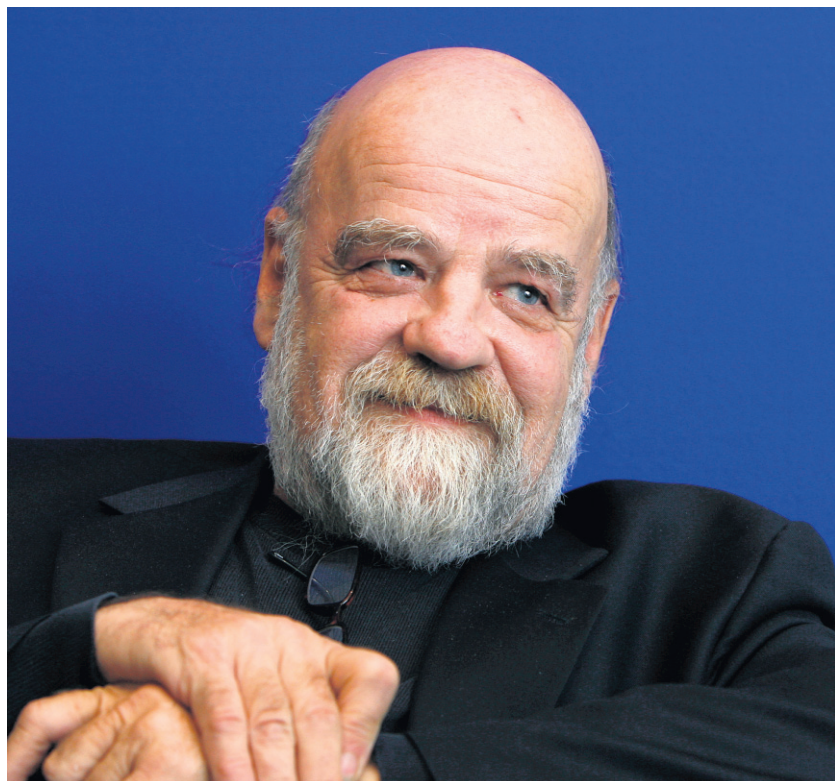


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE
Pour Serge Bouchard, il n'y a aucun doute: la relation épistolaire est un grand art qui se perd. « Ce n'est pas l'internet qui est en cause, ce sont les usagers », dit-il.

LES SEPTIÈMES CORRESPONDANCES D'EASTMAN

L'esprit de la lettre

Depuis sept ans, les Correspondances d'Eastman attirent écrivains et touristes en quête d'une ambiance bucolique propice aux lettres, qu'elles soient écrites ou lues. Et c'est sur le thème des Amériques, parcourues autant par les êtres que par leurs textes, que se déroulera le festival, où se retrouveront des invités ayant pour passeport l'américanité.

CHANTAL GUY

Combien de lettres ont été écrites en rêvant de l'Amérique, comme s'il s'agissait de l'amour idéal? Combien d'espoirs couchés sur papier avant la traversée? Combien de craintes, aussi? Pour Dany Laferrière, qui considère son œuvre comme une « autobiographie américaine », l'une des lettres marquantes de sa vie aura été celle de sa mère, écrite avant son exil. « Je l'ai retrouvée des années plus tard dans ma vieille valise, nous écrit-il (justement!) par courriel depuis Haïti. Elle m'expliquait comment vivre dans une ville qu'elle ne connaissait pas, Montréal. Ça m'aurait agacé si je l'avais lue au moment même, mais des années plus tard, ça m'a ému. Il

n'y a qu'une mère pour tenter de connaître par le menu une ville qu'elle n'a jamais visitée uniquement pour pouvoir te donner encore une fois des conseils. »

« Communiquer l'amour ou l'amitié, tout simplement en écrivant, a été une grande période de notre culture. Tout cela est en train de mourir pour la même raison que la littérature est en train de se perdre. »

Cette anecdote touchante, reçue rapidement par courriel, nous pousse à nous poser aussi la question de la pertinence de la lettre manuscrite à l'heure du web. Pour Serge Bouchard, il n'y a aucun doute: la relation épistolaire est un grand art qui se perd. « Ce n'est pas l'internet qui est en cause, ce sont les usagers, dit-il.

Dans la vie, et ce sera toujours la même chose, il faut mettre les formes. Or, il faut remarquer que le style courriel est catastrophique; c'est bourré de fautes, sans style, sans odeur, sans couleur, et d'une platitude absolue. On garroche sans code et sans convention, le contact prime plus que le contenu, et on s'intéresse plus à savoir si on a reçu le courriel qu'à ce qu'il dit. Communiquer l'amour ou l'amitié, tout simplement en écrivant, a été une grande période de notre culture. Tout cela est en train de mourir pour la même rai-

très beau moment. Par exemple, j'ai reçu cet hiver une lettre du philosophe Georges Leroux, à l'occasion de la mort de Bernard. Trois belles pages, un très beau texte de consolation, qui arrivait comme ça, de nulle part, par la poste. »

« Il y a une matérialité, la présence du corps, note Catherine Mavrikakis. Quand je relis les lettres d'amis qui sont morts, je vois leur calligraphie, qui ils étaient. La lettre est aussi devenue quelque chose de très officiel, maintenant. C'est quand on

parole des Correspondances d'Eastman. « Ce n'est pas banal d'écrire une lettre. Ce qu'on offre en cadeau aux gens, c'est une part d'intimité avec eux-mêmes et les gens qu'ils aiment. Je crois que l'être humain reste un être humain et que les émotions restent les émotions; pour les respecter et les exprimer, il faut prendre le temps. » Et Eastman, tout près d'où elle habite, propose justement ce temps et ce calme nécessaires à la forme épistolaire. Ce qui explique le succès de cette modeste mais conviviale entreprise, où les grands écrivains côtoient leurs lecteurs. « Je pense que les écrivains n'ont pas beaucoup de lieux où ils peuvent se rencontrer. Ici, ils sont un peu en vacances, et ils se passent le mot. Et les gens peuvent parler aux auteurs. On a le temps de prendre le temps. »

Les Correspondances d'Eastman, du 6 au 9 août, C.P. 37, 338 bis, rue Principale, Eastman (Québec), JOE 1PO. Infos: www.lescorrespondances.ca, ou sans frais au 1-888-297-3449.

Desjardins présente

FEMMES ARTISTES

LA CONQUÊTE D'UN ESPACE, 1900-1965
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MNBAQ

07 MAI AU 16 AOÛT 2009
PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150
WWW.MNBA.QC.CA

Musée national des beaux-arts du Québec

FAITES VOTRE DON
Fondation du cancer du sein du Québec

LOEWS

Suzanne Duquet, *La Femme en mauve* (détail), 1945. Huile sur toile, 91,4 x 70,8 cm. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Chère Amérique...

Danièle Bombardier n'est pas peu fière de la programmation 2009 des Correspondances d'Eastman, qui ont pour invités d'honneurs Marie-Claire Blais, un génie de notre littérature, et Marc Lévy, l'écrivain français le plus lu au monde. Mais c'est la réunion des écrivains des Amériques, le thème de cette année, qui la ravit le plus.

CHANTAL GUY

« Je suis fière d'avoir fait se déplacer Marie-Claire Blais, qui arrive de Key West, et de la voir réunie avec Catherine Mavrikakis. Que l'ouverture se fasse avec Chloé Sainte-Marie, alors que la même journée, son amie Joséphine Bacon sera d'un café littéraire portant sur le territoire, avec Serge Bouchard. Et que ça se termine avec Bia, qui chantera des chansons brésiliennes le samedi soir. C'est une belle boucle. »

Et une belle brochette. Outre les Blais, Lévy, Mavrikakis, Bouchard et Laferrière, il y aura aussi Madeleine Monette, Nicolas Dickner, Jacques Folch-Ribas, Bernard André, Stanley Péan, Jean Sioui ou Michel Vézina, pour ne nommer que ceux-là.

Tous unis par l'amour des lettres et la réflexion sur les Amériques. Sujet de prédilection de Serge Bouchard. « L'histoire de l'Amérique me passionne en tant que Québécois francophone de souche – ça existe, ça veut dire un ancien Canadien français catholique. Ma grande découverte, à la base de tout mon travail, c'est que l'Amérique septentrionale a

été longtemps métisse et francophone. Que pendant longtemps, il y a eu ce rêve de créer un nouveau monde francophone et amérindien, mais il été étouffé et avorté. Il y a tellement d'États américains qui ont été fondés par des Canadiens français que c'est scandaleux qu'on n'en parle pas plus. Pendant que nos élites n'arrêtaient pas d'avoir la nostalgie de

« Pour moi, l'Amérique, c'est comme une métaphore, un imaginaire qui se déplace », dit Catherine Mavrikakis.

la France, alors qu'il n'y a rien de moins français au monde que les Québécois. »

Riche comme thématique? Et comment. L'Amérique est au cœur de toute l'œuvre de Dany Laferrière. « Je suis l'un de ceux qui ont défendu l'idée de sortir de la nostalgie de l'Europe pour faire en sorte que notre imaginaire se retrouve dans l'espace

où nous vivons. Pour moi, c'est le Nouveau Monde, avec ses nouvelles possibilités, ses nouvelles formes. Ça n'a pas été facile, mais quelle aventure! Cette occupation du territoire par tous ceux qui fuient la famine ou la dictature, et ceux qui les rejoignent dans le choc et l'affection. Nous en sommes tous changés et cela continue. »

Semblable vision pour Catherine Mavrikakis. « Mêmes si on écrit Amériques au pluriel, ça reste pour moi une terre unie, qui s'oppose à l'Europe d'où on est partis. Pour moi, l'Amérique, c'est comme une métaphore, un imaginaire qui se déplace. Les explorateurs croyaient qu'ils allaient en Asie et sont arrivés ici. C'est comme un lieu fantôme, ça reste un endroit à découvrir, comme la Lune! »

« On est trop enfermés dans nos maisons. Notre territorialité nous échappe, ajoute Serge Bouchard. L'américanité, c'est une forme d'humanité sauvage, c'est encore le paradis terrestre. »

Une bonne raison de sortir de chez soi pour aller à Eastman, non?

voilà!

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

Votre guide télé complet sur **CYBERPRESSE.CA/TELE**

FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR / *Radio and Juliet*

Danser sur Radiohead

Le Festival des arts de Saint-Sauveur, qui a débuté jeudi, va clore sa 13^e présentation avec, en première canadienne, *Radio and Juliet* du Ballet Maribor. Radio, comme dans Radiohead, le célèbre groupe rock britannique, et Juliet, comme dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans *Radio and Juliet*, le chorégraphe et chef de ballet du Ballet Maribor, Edward Clug, ose remplacer la partition de Prokofiev, qui accompagne traditionnellement les ballets tirés de la pièce de Shakespeare, par une trame sonore conçue à partir de la musique de son groupe préféré. « La musique de Radiohead convient parfaitement à cette histoire aussi belle que tragique », assure Clug, joint en Croatie où il passe ses vacances.

Cela dit, dans *Radio and Juliet*, pas de scène du balcon ni de vaporeuses robes blanches. Juliette se balade en simple corset et les hommes sont torse nu sous leur costume. D'ailleurs, toute la facture du ballet transpire la modernité: une scénographie épurée, une gestuelle sinieuse et athlétique, tout en vitesse (qui rappelle parfois celle d'Édouard Lock) et des danseurs puissants et sexy – Clug, un des six danseurs masculins de *Radio and Juliet*, est lui-même plutôt beau gosse.

Le chorégraphe trentenaire n'est pas peu fier de *Radio and*



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR

Dans *Radio and Juliet*, pas de scène du balcon ni de vaporeuses robes blanches. Juliette se balade en simple corset et les hommes sont torse nu sous leur costume. D'ailleurs, toute la facture du ballet transpire la modernité: une scénographie épurée, une gestuelle sinieuse et athlétique, tout en vitesse (qui rappelle parfois celle d'Édouard Lock), et des danseurs puissants et sexy.

Juliet, devenu la carte de visite de la compagnie de ballet du Théâtre national de Maribor, une pittoresque ville de quelque

100 000 habitants – la deuxième plus peuplée de Slovénie. Engagé par la compagnie en 1991 à titre de danseur soliste, Clug est promu chef du ballet en 2003.

« J'avais la ferme intention de donner à la compagnie une visibilité internationale », avoue celui qui, enfant, ne voulait danser que pour fuir la Roumanie, alors sous le joug du dictateur Nicolae Ceausescu. « J'avais entendu parler de danseurs qui quittaient le pays. Ma seule ambition: devenir assez bon pour être engagé à l'étranger et foutre le camp! »

Radio and Juliet est notamment tombé dans l'œil de la puissante Ella Baff, directrice générale du prestigieux festival de danse américain Jacob's Pillow, qui présentait le Ballet Maribor en juillet. « Ils ont eu un succès

fou, soutient-elle, encore sous le charme. Le ballet est rempli de passion et d'émotion, doublées d'une sorte de mélancolie qui vous prend dans le détour. »

« Le ballet est rempli de passion et d'émotion, doublées d'une sorte de mélancolie qui vous prend dans le détour. »

« C'est casse-cou de se mesurer à un classique, ajoute-t-elle, mais Edward a trouvé un filon tout à fait original pour l'actualiser et il module cette trame d'une main de maître, durant tout le ballet. »

La trouvaille de Clug? À son réveil, Juliette découvre Roméo inerte, mais elle ne se suicide pas comme dans l'histoire originale. « Qui sait, elle est peut-être alors déjà morte? » lance le chorégraphe, qui puise son inspiration dans le regard que pose Juliette sur l'amour, elle qui a baigné toute sa vie dans un monde d'hommes.

Et Roméo dans tout ça? « Il y a six hommes pour une femme et tous ces danseurs peuvent être Roméo, un à un ou tous à la fois. Pour Juliette, ces hommes sont tous son univers. »

***Radio and Juliet* du Ballet Maribor. Le 7 août (20h) et le 8 août (21h) au FASS. Info: www.fass.ca.**



À FAIRE AUSSI À SAINT-SAUVEUR

Le Festival des arts de Saint-Sauveur bat son plein depuis jeudi. Quelques activités à surveiller:

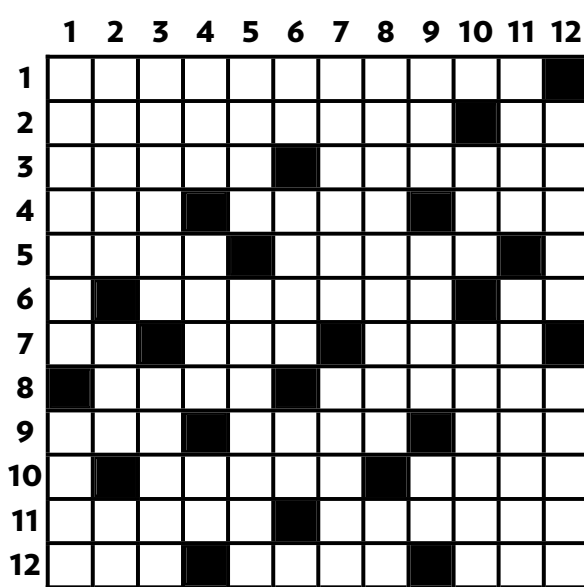
> Demain, dimanche, c'est le grand Tohu Bohu. Spectacles de danse, animation, slam, hip-hop et contes africains: la ville bat au rythme de cette journée spécialement conçue pour les jeunes, de midi à 17h.

> Le FASS, c'est aussi de la musique. Le 4 août, sous le chapiteau, le célèbre pianiste jazz Oliver Jones revient au

festival, à la demande générale. Et le 6 août, place à la grande Diane Dufresne, accompagnée par un pianiste et un ensemble à cordes.

> Le festival offre aussi plusieurs spectacles gratuits, sur la scène Desjardins, en plein centre-ville, dont un hommage à Bob Marley, jeudi, et *Out of White*, vendredi, un spectacle réunissant danse, chanson et peinture, avec notamment la subjugante danseuse Francine Liboiron et le chanteur Philippe Laloux.
— La Presse

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 *Rendez-vous rose* est le titre de leur plus récent album (The ...).
- 2 Dont l'intelligence est vive – Initiales de l'acteur Pacino.
- 3 Ville des plantes grimpantes – Les ruines

antiques de Carthage sont sauvegardées par cette institution.

4 S'entend dans les corridas – Exploré de la main – Fait avec audace.

5 Prénom de la chanteuse Mouskouri – Léopard insectivore.

- 6 Manière de recevoir quelqu'un – Pronom.
- 7 Initiales de la comédienne Cochrane – Se dit d'un lait stérilisé – Nomme à une fonction.
- 8 Cette autre chose – Élargir l'orifice de.
- 9 Décharge – Prénom de l'animateur de *Viens voir les comédiens* – Psittacidé.
- 10 Dans le titre d'une émission quotidienne de TVA – Echassier.
- 11 Parente – Dévoilé.
- 12 Groupe de rock britannique – Se couvrir de gouttes d'humidité – Laizes.

VERTICALEMENT

- 1 On lui doit *Les femmes aux cheveux courts* – Prénom de l'interprète d'Adrian dans *Monk*.
- 2 Rôle de Roy Dupuis dans *Les filles de Caleb* – En 1923, cette organisation a créé la Cour internationale d'arbitrage – C'est-à-dire.
- 3 Rôle de Blake Lively dans *Gossip Girl*: l'élite de *New York* – Anneaux de cordages.
- 4 Ensemble de projectiles envoyés par une arme – Fond d'un parc à huîtres.

SOLUTION de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	K	E	N	S	C	O	T	T	B	A	N	
2	A	R	I	A	N	E		H	I	L	D	A
3	T	I	C	S		T	H	E	R	E	S	E
4	E	C	O	S	S	A	I	S	E		L	V
5	E	L	E	E		R	E	N	E		I	
6	M	M	E		G	A	O		E	T	C	
7	A	M		S		U	I	N	T		A	H
8	R	A	N	C	I		D	R	O	L	E	S
9	I	N	O		N	I	E	E	S		R	I
10	O	U	R	S		U	L	V	E	S		M
11	E	M	A	I	L	L	E		O	V	O	
12	F	L	A	M	B	E	E		K	I	E	V

du côté de la mer – Initiales de la comédienne Coutu.

5 Poisson plat des estuaires – Prénom de l'animateur de *Découverte*.

6 Avant nous – En été – Ressenti.

7 Impartial – Indique une complicité.

8 Prénom de l'animatrice de *Belle et bum* – Terminaison.

9 Dans la rose des vents – Prénom d'une grande représentante du scat – Lettres numériques.

10 Benêt – Prénom de l'interprète de Jeanne dans *Les invincibles*.

11 Gibecières – Sans imagination.

12 Nelligan, par exemple – Importunés.

EXPOSITION À POINTE-À-CALLIÈRE

PIRATES, CORSAIRES ET FLIBUSTIERS

JUSQU'AU 3 JANVIER 2010

Une présentation de

Financière Sun Life

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

TOURISME Montréal

AIR CANADA

INTERCONTINENTAL MONTREAL

HISTORIA

LA PRESSE

PHOTO : © NATIONAL MARITIME MUSEUM / ILLUSTRATION : BRIDGEMAN ART LIBRARY, PRIVATE COLLECTION, PETER NEWARK

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

ESPACE SHAWINIGAN / *Flagrant délit. La performance du spectateur*

Les spectateurs sont rois et maîtres

C'est, en quelque sorte, un hommage aux spectateurs qu'on rend à Espace Shawinigan jusqu'au 27 septembre. L'exposition *Flagrant délit. La performance du spectateur* présente 12 installations réalisées par 11 artistes canadiens qui mettent toutes en valeur la participation du spectateur, sous une forme ou une autre.

FRANÇOIS HOUE
LE NOUVELLISTE

SHAWINIGAN — L'exposition *Flagrant délit* a déjà été présentée au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, mais la version shawiniganaise est quelque peu réduite, passant de 16 à 12 œuvres en raison de l'espace disponible et de considérations techniques. Elle compte également une œuvre inédite réalisée sur place par Rodney LaTourelle. Les autres artistes présents sont Mowry Baden, Rebecca Belmore, BGL, Max Dean et Raffaello D'Andrea, Geoffrey Farmer, Massimo Guerrera, Glen Johnson (pour un texte dans le catalogue), Jennifer Marman et

« Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'artiste a voulu dire, mais ce que chacun en pense et ce qu'il vit, aussi. »

Daniel Borins, Kent Monkman et Jana Sterbak. Josée Drouin-Brisebois, conservatrice de l'art contemporain du Musée des beaux-arts du Canada, en est la commissaire.

Pendant tout l'été, les spectateurs seront interpellés non seulement par les œuvres à proprement parler, mais par les considérations qu'elles suscitent, à savoir, par exemple, le rôle du spectateur dans l'art, comment il peut être lui-même créateur par sa seule interaction avec l'œuvre. Si *Flagrant délit. La performance du spectateur* est une exposition interactive, ce n'est pas tant que le spectateur est invité à toucher, mais plutôt à vivre l'expérience qui lui est proposée en déambulant à l'intérieur des installations et en laissant les œuvres entrer en communication avec lui.

Ainsi, l'installation de Max Dean et Raffaello D'Andrea, intitulée *La table* – un des phares de cette exposition –, est simplement constituée d'une table qui se meut en réaction aux mouvements du spectateur qui se trouve devant elle. Dans

le cas d'une autre, le spectateur est invité à entrer dans une structure qui rappelle une arche stylisée; le simple jeu de lumière sur une couronne qui surplombe le spectateur lui donne l'impression de la houle. L'artiste Mowry Baden y nourrit son œuvre de la perception sensorielle du spectateur, faisant passer ce dernier de visiteur passif à sujet actif.

Ce ne sont là que deux exemples, mais ils donnent le ton. Notons également *Artistique feeling II* du collectif d'artistes québécois BGL, qui retiendra assurément l'attention des visiteurs. L'œuvre est constituée d'une machine à compter les billets de banque soulevée par une grue à vérin hydraulique et qui laisse tomber les billets dans les airs du haut de plusieurs mètres. On assiste ainsi au vol particulièrement gracieux de billets de banque, qui perdent ainsi leur vocation pour devenir du simple papier et des objets de curiosité.

Cette exposition est probablement la plus ludique présentée à Espace Shawinigan depuis les débuts, tout en s'inscrivant très clairement dans le cadre de grands sujets de préoccupation de l'art contemporain à l'échelle planétaire et sur lesquels on propose ici un point de vue canadien.

« L'idée de l'exposition m'est venue en discutant avec des artistes et en observant leur pratique artistique, explique Josée Drouin-Brisebois. On s'aperçoit que la tradition a changé en art contemporain et ici, on présente diverses façons d'interpeller les spectateurs avec différents types d'œuvres. Ça vaut la peine que les gens s'arrêtent et prennent le temps d'apprécier chacune des œuvres pour vivre pleinement l'expérience. On peut simplement les voir, mais on peut aussi les appréhender avec nos différents sens et y trouver un message. Les gens se méfient souvent de l'art contemporain, alors que celui-ci tient tellement à ce que chacun y apporte. Il faut vraiment qu'on se fasse confiance », affirme M^{me} Drouin-Brisebois.

« Ce qui est important, ici, c'est que ce sont les spectateurs eux-mêmes qui décident du



PHOTO FRANÇOIS GERVAIS, LE NOUVELLISTE

Conservatrice de l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada, Josée Drouin-Brisebois a conçu, avec *Flagrant délit. L'expérience du spectateur*, une exposition qui fait appel à l'expérience sensorielle et personnelle de chaque spectateur.

sens des œuvres. Nous n'avons pas d'audioguide et nous avons limité au minimum les éléments explicatifs pour laisser toute la liberté aux spectateurs de trouver leur propre signification à ce qui leur est présenté. Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'artiste a voulu dire, mais ce que chacun en pense et ce qu'il vit, aussi. En plus, ça convenait particulièrement bien à Espace Shawinigan parce qu'il y a assez de diversité pour plaire à tout le monde. Ce n'est pas seulement de l'art visuel; ça fait appel à tous nos sens et à la culture propre à chaque individu. Je souhaite que les gens soient touchés, qu'ils vivent quelque chose de différent. »

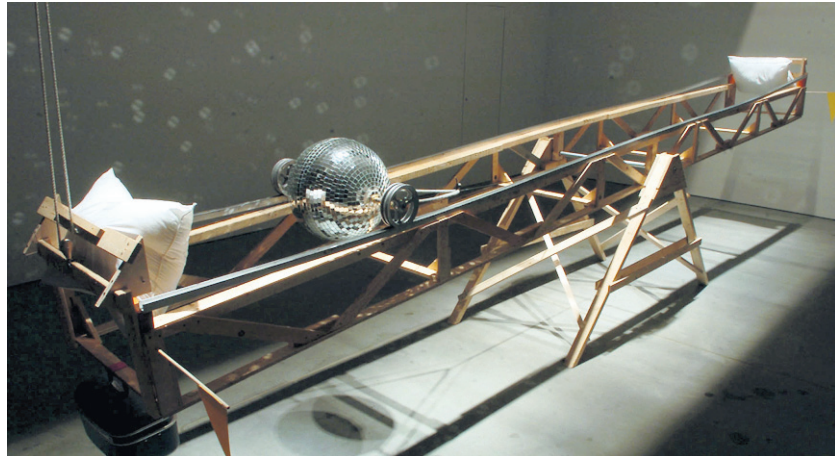


PHOTO COURTOISIE D'ESPACE SHAWINIGAN

Le discours des éléments, une œuvre en plusieurs volets de BGL, présente une étrange bascule dont le mouvement est activé par la porte d'entrée de la salle où elle est installée. Elle réveille des souvenirs d'enfance chez les spectateurs.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Artisans en vedette

LE DIMANCHE 2 AOÛT DÈS 11 H

Rencontrez **Baptiste Durand**, fondeur de cuillères et son ami le cribleur. Voyez les démonstrations de fléché avec **France Hervieux** et apprenez à manier les forces avec le tondeur de moutons

11 h : Causerie musicale avec l'**Ensemble Claude-Gervaise**

12 h : *Les hostas dans l'histoire*, conférence avec **Réjean D. Millette**, président de la société québécoise des hostas

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal, Québec
Renseignements : 514 935-8136 - www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Je me pointe au mois de l'ARCHÉO

Dans plus de 50 lieux à travers le Québec!

10^e ANNÉE

Montréal HISTORIA LA PRESSE

1 877 BONJOUR

Du 1^{er} au 31 août 2009

www.moisdelarcheo.com

Consultez notre site Internet pour tous les détails

Exposition Du 27 mai au 6 septembre 2009

L'œuvre à la manière

TÉLÉVISION artv LA PRESSE cyberpresse.ca

Espace Création Collection Loto-Québec 30^{ANS}

Entrée libre

500, rue Sherbrooke Ouest / Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation